

De quoi inquiéter les Bruins...

Guy ROBILLARD Pittsburgh (PC)

Les Penguins de Pittsburgh ont non seulement surclassé les Bruins 4-1, hier, devant une salle comble et bruyante au Civic Arena, mais en leur donnant une leçon de hockey, ils ont peut-être montré la voie au Canadien et à leurs autres rivaux de la division Adams.

L'entraîneur Bob Johnson n'a pas craint de renvoyer ses meilleurs attaquants sur la glace et ceux-ci ont constamment pourchassé les joueurs des Bruins et forcé l'attaque, pendant que les Bruins débordés, même Raymond Bourque, multipliaient les erreurs.

Plus rapides, plus robustes, meilleurs à tous points de vue sur leur plus grande patinoire, les Penguins

sont revenus dans la lutte pour la coupe Stanley, et même s'ils dominent toujours la finale de la conférence Prince-de-Galles 2-1, les Bruins ont de quoi être inquiets. Ils savent aussi très bien qu'ils pourraient être aisément menés 2-1.

Le costaud Ulf Samuelsson, aux dépens de Cam Neely, et le petit Bob Errey se sont occupés de la robustesse. Errey a frappé tout ce qui bou-

geait, y compris le gardien Andy Moog avant le troisième but et Raymond Bourque, avant de provoquer une échappée en compagnie de Mario Lemieux.

Quatre joueurs différents ont marqué les buts des Penguins aux dépens de Moog, qui n'a pu tout faire seul et n'a rien à se reprocher même s'il a cédé sa place à Réjean Lemelin, qui a fait son entrée dans les séries 1991 au début de la troisième période. Les marqueurs ont été Kevin Stevens (10e), Ron Francis (4e), Grant Jennings (7e) et Lemieux (8e). Bourque (7e) a été le seul à répliquer pour les Bruins.

Les Penguins ont passé presque toute la première période dans la zone des Bruins mais n'ont pu marquer qu'un seul but, celui de Stevens, réussi d'un tir frappé précis pendant une punition à retardement à Dave Poulin. Celui-ci s'est étiré un muscle à l'aîne juste après et n'est pas revenu au jeu.

Milbury furieux

Les Penguins ont constamment poursuivi les Bruins qu'ils ont forcé à commettre plusieurs erreurs. Ils ont accentué leur attaque à la deuxième période, parvenant cette fois à déjouer Moog à quatre reprises.

Leur premier but, marqué par Joe Mullen dès la 38e seconde, a

toutefois été refusé par Kerry Fraser, sous prétexte que le filet a été déplacé tout juste avant que la rondelle ne franchisse la ligne rouge.

Francis a doublé l'avance à la cinquième minute, lui aussi d'un lancer frappé bas et précis.

Bourque, qui d'autre, a rétréci la marge en quittant son poste de défenseur pour venir cueillir une passe de Craig Janney à la gauche de Tom Barrasso.

Mais à peine 16 secondes plus tard, Jennings, une autre défenseur qui s'est jusqu'au filet, a redonné une avance de deux buts aux Penguins en sautant sur un retour de lancer.

Lemieux, qui avait lancé à côté du filet lors d'une première échappée, en désavantage numérique, n'a pas raté sa chance une deuxième fois et il a déjoué Moog après avoir profité d'une bévée de Don Sweeney à sa ligne bleue.

Des bévues de ses coéquipiers débordés, Moog en a corrigées plusieurs au cours de cette deuxième période, qui a vu son entraîneur Mike Milbury devenir furieux après que Samuelsson eut blessé Neely d'une mise en échec à la hauteur des jambes. Neely, qui avait été durement frappé par le même homme dès la première minute de la rencontre, est cependant revenu au jeu.

«Il faut en gagner quatre»

— Bob Johnson

Guy ROBILLARD Pittsburgh (PC)

Ce fut une victoire convaincante (4-1), mais l'entraîneur des Penguins de Pittsburgh a tout de suite tenu à la replacer dans une juste perspective: «Ce soir, a dit Bob Johnson après le match d'hier, c'est la victoire numéro un. Et il nous faut en gagner quatre.»

«C'est un drôle de jeu, a-t-il dit par la suite, et il ne faut pas trop essayer de prévoir ce qui va se passer.»

Il était bien sûr satisfait de l'effort de ses joueurs.

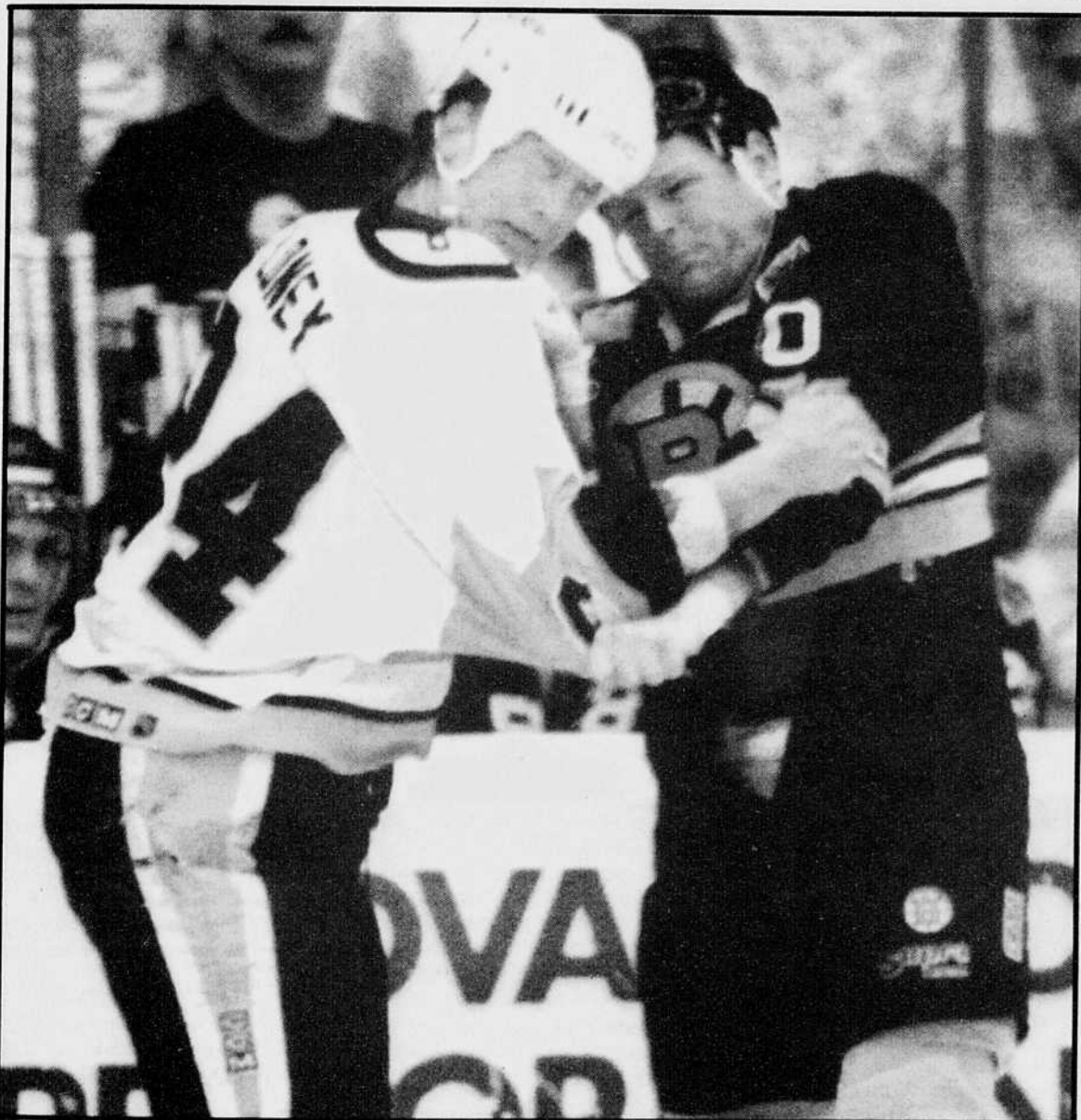
«Je ne leur avais rien dit de spécial, a-t-il indiqué. Nous étions sur une belle poussée et je leur ai seu-

lement montré des films (hier matin). Il n'y a pas eu de réunion comme telle.

Son homologue Mike Milbury a donné crédit aux vainqueurs.

«Il n'y a pas de doute qu'ils ont très bien joué, a-t-il admis d'entrée. De notre côté, nous avons perdu Dave Poulin, un joueur important, tôt dans le match. Et j'ai remplacé Moog parce qu'il était déshydraté, sans doute une conséquence de sa récente grippe.

«Ce n'était pas facile pour nous, a encore dit Milbury. Ils revenaient dans leur propre amphithéâtre avec un recul de 2-0 et de toute évidence ils allaient tout donner.»



Laserphoto AP

Chris Nilan refuse de vieillir et de s'en laisser imposer. Hier, en deuxième période, Troy Loney des Penguins a goûté à la médecine de Nilan. Ayoye!

C'est l'temps de bouger!

CET ÉTÉ...

... Joignez notre programme d'ACTIVITÉ 1991!
... Devenez membre du Centre sportif de l'Université de Sherbrooke!
Inscription du lundi au vendredi, de 12 h à 19 h,
au poste d'accueil du Pavillon Universtrie
Renseignements: 821-7572

CENTRE
SPORTIF
UNIVERSITÉ
DE SHERBROOKE

Mats Sundin joue les héros

□ La Suède remporte son 3e titre mondial consécutif et le 5e de son histoire

Turku, Finlande (AP)

A seulement 20 ans, Mats Sundin aura finalement été le héros des championnats du monde de hockey. Il aura permis à la Suède de remporter un troisième titre consécutif, en plus d'enlever les derniers espoirs au Canada et à l'URSS.

Le but de Sundin à 9:37 de la troisième période du match de samedi a permis aux Suédois de l'emporter 2-1 contre les Soviétiques pour ainsi mériter le cinquième championnat de leur histoire. Plus tôt dans la journée, le Canada avait remporté une victoire de 9-4 contre les Etats-Unis qui aurait pu lui valoir le titre dans le cas d'un match nul entre les Suédois et les Soviétiques.

Mais Sundin s'est amené en zone offensive, a déjoué un défenseur soviétique pour ensuite battre le gardien Andre Trefilov d'un tir entre les jambières.

«J'ai feinté vers l'intérieur mais je me suis dirigé vers l'extérieur et j'ai voulu tirer aussi rapidement que possible tout en patinant», a dit Sundin au sujet de son but.

Sundin ne se souvenait pas du défenseur qu'il a fait mal paraître. Il s'agissait de Viacheslav Fetisov, des Devils du New Jersey, un des plus grands défenseurs de l'histoire, huit fois membre de l'équipe d'étoiles aux championnats du monde.

Deux fois le sauveur

Sundin avait également joué les héros en ronde préliminaire, pour aider la Suède à demeurer invaincue. A deux reprises il a permis aux siens d'éviter la défaite, dans les deuxième et troisième matches.

Avec moins d'une minute à faire dans une rencontre contre la Finlande, il a inscrit deux buts en 15 secondes d'intervalle pour donner aux siens un verdict nul de 4-4.

Puis contre les Américains, Sundin a inscrit un but à 57 secondes de la fin pour faire match nul une fois de plus, toujours au compte de 4-4.

Tous ces buts ont été marqués près du filet, alors que Sundin a pu se servir de sa longue portée en plus de faire montre de beaucoup d'opportunisme.

Avec sept buts et 12 points pour l'ensemble du tournoi, Sundin a terminé au premier rang du classement des pointeurs. Jari Kurri a également récolté 12 points, mais avec un but de moins. Kurri a par contre enregistré ses trois derniers points contre des adversaires de moindre qualité en fin de tournoi, alors que la Finlande se retrouvait dans le deuxième groupe.

La performance de Sundin aux championnats du monde aura sans doute fait grand plaisir aux dirigeants des Nordiques de Québec, qui voient leur premier choix au re-



Le capitaine de l'équipe, Thomas Rundqvist, soulève le trophée emblématique devant une imposante foule de plus de 20 000 personnes venues accueillir et acclamer les champions mondiaux au centre-ville de Stockholm.

pêchage de 1989 s'affirmer de plus en plus.

Sundin croit même qu'il connaîtra bientôt le succès à Québec.

«Nous aurons une meilleure équipe à Québec dans une couple d'années. Je dirais même à compter de l'année prochaine», affirme-t-il.

D'autant plus si Eric Lindros joint bientôt les rangs. «Je ne le connais pas personnellement, mais je sais qu'il est un excellent joueur.»

... et le Canada se contente de l'argent

□ En vertu d'un gain de 9-4 sur les Etats-Unis □ Burke, Macoun et Fleury élus chez les étoiles

Turku, Finlande (PC)

Cela fait maintenant 30 ans mais le Canada n'est jamais venu si près de décrocher la médaille d'or au championnat du monde de hockey. Il s'est finalement contenté de la médaille d'argent.

Les Canadiens ont fait tout ce qu'ils pouvaient. Ils ont triomphé des Etats-Unis 9-4, par la marge de cinq buts qui leur offrait l'occasion d'être la première formation depuis les Smoke Eaters de Trail, en Colombie-Britannique, en 1961 à remporter le championnat du monde pour le Canada.

Mais Mats Sundin a brisé les derniers espoirs du Canada lorsqu'il a marqué à 9:37 de la troisième période pour procurer à la Suède une victoire de 2-1 face à l'Union Soviétique. Du coup, la Suède a raflé sa cinquième médaille d'or au championnat du monde.

Le Canada a mérité sa sixième médaille d'argent et sa deuxième au cours des trois dernières années. La dernière avait été acquise à Stockholm en 1989. En 1988 et 1990, le



Sean Burke

Canada avait terminé au quatrième rang.

Les Soviétiques ont mérité la médaille de bronze et les Américains ont terminé quatrième.

Le trio formé de Steve Larmer, Steve Thomas et Theoren Fleury a inscrit cinq buts et obtenu huit points devant une salle comble de 11 800 spectateurs au Typhoon Hall.

Cette marge de cinq buts, conjuguée à un match nul entre l'Union soviétique et la Suède, aurait procuré au Canada sa 20e médaille d'or sur la base de la différence des buts.

Fin incroyable et controversée

La conclusion du match entre le Canada et les Américains a été incroyable et controversée.

Le Canada menait 6-4 avec moins de trois minutes à jouer lorsque Thomas, qui a terminé la rencontre avec deux buts et deux mentions d'aide, a déjoué le gardien John Vanbiesbrouck.

Les Canadiens ont ensuite écopé d'une pénalité tardive et leurs espoirs de gagner par la marge de cinq buts semblaient s'évanouir.

Mais l'entraîneur américain Tim Taylor a retiré Vanbiesbrouck à la faveur d'un sixième attaquant lors d'un avantage numérique, une décision qu'il a plus tard motivé par son désir de gagner le match.

Larmer a inscrit un but en désavantage numérique à l'aide d'un tir de loin dans un filet désert avec 15 secondes à jouer, portant le score 8-4. Jamie Macoun a ensuite déjoué Vanbiesbrouck à 19:59 alors que le gardien canadien avait été retiré.

Macoun, qui a mérité quatre buts dans les trois rencontres de la ronde des médailles, a été nommé le meilleur défenseur du tournoi. Le gardien Sean Burke a été choisi au sein de la première équipe d'étoiles, Macoun et Fleury ont mérité une place au sein de la seconde.

«C'est un moment très excitant pour nous en ce moment, a mentionné le capitaine Doug Lidster, le défenseur des Canucks de Vancouver. Les circonstances n'étaient pas faciles.

«Cette équipe a démontré plus que toute autre que nous voulions gagner.

«Nous ne comptons pas de joueurs vedettes mais nous avons des gars qui se sont révélés des vedettes. Ces dernières années, nous missions sur des (Steve) Yzerman et (Mario) Lemieux et nous avons beaucoup de talent.

«Nous savions qu'en cas de défaite, nous allions revenir les mains vides et que si nous voulions une chance de décrocher l'or, il nous fallait gagner par cinq buts.

«Une médaille d'argent, ce n'est pas à dédaigner.»

Le destin

Après la performance de l'an dernier, l'obtention de la médaille d'argent se veut un baume. Les Canadiens avaient dominé la phase préliminaire du tournoi en ne subissant aucune défaite, mais ils ont perdu les trois rencontres de la ronde des médailles pour terminer quatrième.

C'est le sort qui aurait pu les attendre s'ils avaient perdu face aux Américains.

Cette fois, ils ont complété la ronde initiale au troisième rang mais ils ont obtenu une victoire et deux matches nuls dans la ronde des médailles.

Trent Yawney des Blackhawks de Chicago, qui a marqué l'un des buts du Canada hier, a mentionné que le travail des entraîneurs, l'expérience et une petite intervention divine ont joué un rôle dans la performance.

«C'est presque comme le destin, a dit l'ancien défenseur de l'équipe nationale. Il y a peut-être quelqu'un en haut qui voulait nous aider. Ce fut une sensation extraordinaire.

«Une médaille d'argent, ce n'est pas si misérable.»



Photo: Leser

Petr Klima des Oilers d'Edmonton déjoue le cerbère Jon Casey des North Stars du Minnesota pour l'un des trois buts qu'il a réussis pendant la première période du match samedi. Les Oilers ont finalement triomphé 7-2.

Les Oilers vantent Klima... les Stars blâment McCreary

Bloomington, Minnesota (PC)

L'entraîneur des Oilers d'Edmonton John Muckler a une haute estime de Petr Klima — qu'il qualifie d'opportunisme par excellence — et ce dernier lui a donné raison, samedi soir, en inscrivant trois buts en première période dans un gain de 7-2 sur les North Stars du Minnesota en série finale de la conférence Clarence-Campbell.

La série quatre-de-sept est maintenant égale 1-1.

En début de rencontre, il semblait bien que le gardien Jon Casey avait encore le 'numéro' des francs-tireurs des Oilers — et surtout celui de Klima qu'il a frustré du bout du patin et ensuite forcé à lancer sur le poteau des buts.

«Je ne pensais pas du tout en fonction d'un record», a confié Klima après avoir appris qu'il lui manquait un but pour égaler un record des séries pour le nombre de buts inscrits au cours d'un engagement. «Tout ce que je voulais, c'est que nous remportions le match.

«J'ai attaqué et j'ai attaqué jusqu'à ce que la rondelle pénètre dans le filet. Je suis content que nous ayons connu une soirée de sept buts contre les North Stars. A nos quatre affrontements précédents (dont trois en saison régulière), ils nous avaient limités à

un but par partie. Il fallait que ça débloque parce que nous sommes une équipe de marqueurs.»

Un oeil différent

Le vétéran ailier gauche Brian Bellows, des North Stars, voyait les choses d'un oeil différent: «L'arbitre Bill McCreary nous a coûté le match. C'était serré jusqu'à un certain point, puis il (McCreary) a pris les choses en mains. Il nous a déjà fait le coup à Chicago et à St. Louis.»

McCreary a arbitré le deuxième match de la série finale de la section Norris que les North Stars ont perdu 5-2 face aux Blues; il était également d'office lorsque Minnesota s'est incliné 5-2 face aux Blackhawks lors du deuxième match de la demi-finale de section.

Muckler, lui, n'avait que Klima — un compteur de 40 buts cette saison — en tête: «Il m'a dit qu'il voulait être reconnu comme le meilleur joueur d'origine tchécoslovaque de l'histoire de la LNH. C'est notre homme de confiance quand l'attaque tombe en panne et que nous avons besoin d'inspiration. Il est rapide et il s'est amélioré considérablement en défensive cette année.»

Dans l'autre vestiaire, on parlait moins de Klima que de McCreary: «On venait tout juste de réduire l'écart à 4-2 quand (Glenn) Anderson a fauché (Shane) Churla. La pénalité était flagrante et l'arbitre a refusé de sé-

vir. La prochaine chose qu'on a su, le score était 5-2 et la victoire n'était plus à notre portée. L'arbitre nous a coûté le match», a répété Bellows.

Propos nuancés

L'entraîneur Bob Gainey a tenu des propos plus nuancés: «Je ne suis pas d'accord avec un certain nombre de ses décisions, mais je ne pense pas qu'on puisse jeter le blâme sur l'arbitre quand on perd 7-2. Je pense que nous avons été pourris.»

Gainey a précisé que les North Stars avaient dérogé à leur style de jeu en négligeant la défensive. «C'est ce style qui nous a permis de franchir les deux premières rondes des séries. Ce n'est pas le moment de changer. Il va falloir nous regrouper avant la troisième rencontre.»

Le troisième match sera présenté ce soir à Bloomington.

«Klima avait des ailes sur la glace, a commenté Steve Smith. Il les a intimidés (les North Stars). Sa performance nous a vraiment inspirés.»

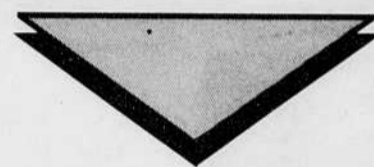
Le grand défenseur des Oilers prévoit une troisième rencontre difficile au Met Centre.

«Les Stars sont à l'aise sur leur patinoire, a-t-il confié. Nous allons devoir prendre l'initiative et contrôler le jeu dès le premier engagement.»

POURQUOI PLUS DE

65%

DE NOTRE CLIENTÈLE PROVIENT DU
SHERBROOKE METRO



TOYOTA RICHMOND
GAGNANT DU PRIX DE
L'EXCELLENCE

POUR UNE 4^e ANNÉE CONSÉCUTIVE



11 895\$

**PICK-UP
EXTRA CAB
4 x 2 1991**

transport, préparation
inclus



26 900\$

CRESSIDA
Stock no. 90298

transport et préparation
inclus

TOYOTA
RICHMOND INC.
TOYOTA

153, Rte 116, Richmond, 826-5923

27837

UN PEU PLUS LOIN... MAIS TELLEMENT MOINS CHER!

La Tribune, Sherbrooke, lundi 6 mai 1991

D3

Nilan et Caufield ont failli se battre avant le match

Guy ROBILLARD Pittsburgh (PC)

Un incident impliquant Chris Nilan et Jay Caufield est survenu avant le match.

Nilan a frappé une rondelle des Penguins en rentrant à son vestiaire après la période d'échauffement, la porte de sortie se trouvant dans la zone des Penguins.

Caufield est allé lui faire des reproches et les deux se sont légèrement bousculés avant d'être rapidement séparés par des coéquipiers.



Chris Nilan

Caufield a avantage à faire régner l'ordre avant les matches puisqu'il n'a pris part à aucun match des séries jusqu'ici.

-0-

Mike Milbury a causé une surprise en faisant appel à Chris Winnes, un Américain diplômé de l'Université du New Hampshire, à la place de Peter Douris pour le troisième match de la série.

C'était le seul changement dans les deux formations par rapport au match précédent.

La présence de Paul Coffey à l'entraînement matinal avait encore causé beaucoup d'émoi, mais la mâchoire frappée par Dale Hunter lors de la série contre les Capitals de Washington n'était pas suffisamment guérie pour lui permettre de jouer, même avec un masque special.

-0-

Mark Recchi (7-17-24) et Mario Lemieux (7-14-21), les deux meilleurs compteurs des Penguins depuis le début des séries devant Kevin Stevens (9-9-18), avaient obtenu congé d'entraînement en matinée.

Il appert que le deuxième match à Boston a été celui où Lemieux a été le plus utilisé depuis son retour au jeu.

-0-

Ken Hodge a fait le voyage à Pittsburgh et il espérait être en mesure de revenir au jeu lors du quatrième match. Il a subi une séparation de l'épaule lorsque bousculé par Eric Desjardins lors du sixième et dernier match de la série contre le Canadien.

-0-

Rendus aussi loin dans les séries de la coupe Stanley, les Penguins, déjà sauvés par Mario Lemieux, ont droit au traitement royal cette fois et les journaux locaux consacrent presque autant d'espace au hockey qu'à Montréal ou Québec. Une affiche

souvenir, qui est une reproduction de la photo à la une qui a suivi la conquête du championnat de la division (on se croirait à Québec...), a même été mise en vente.

Une différence avec le Québec cependant: on n'a pas viré la ville à l'envers parce que Dan Marouelli a osé donner deux punitions de suite aux Penguins à la fin de la troisième période du deuxième match à Boston.

Aussi, il n'y avait aucun contrôle à l'entrée du Civic Arena pour ceux qui voulaient assister à l'entraînement des deux équipes hier matin.

-0-

De Boston, on a rapporté que les Bruins avaient surclassé les prestigieux Celtics dans une proportion de presque trois pour un à la télévision.

Selon l'agence Neilsen, le premier match Bruins-Penguins a été vu dans 332 000 foyers, tandis que le troisième, pourtant plus important, de la série Celtics-Pacers (NBA) était regardé dans seulement 131 000. Le match des Bruins a aussi battu les trois grands réseaux américains ce soir-là.

La plupart du temps, les matches à domicile des Bruins et des Celtics sont présentés à la télévision à péage, mais ces deux-là faisaient exception.

-0-

Moins habitués que les équipes de la division Adams à évoluer sur de petites patinoires, les Penguins accordent beaucoup plus d'importance que ne l'ont fait le Canadien aux dimensions de la patinoire bostonienne.

On sait que l'entraîneur Bob Johnson a pris la peine de la mesurer lui-même et les Penguins croient aussi noté que le banc des joueurs des visiteurs est volontairement trop bas et inconfortable.

Tom Barrasso a cependant poussé un peu loin en affirmant que la ligne bleue était plus rapprochée du filet. C'est dans la zone centrale qu'on retranche les 15 pieds.

Encore avant le match d'hier, on revenait beaucoup sur le sujet. Kevin Stevens prétendait que la patinoire du civic Centre allait faire «une grosse différence».

Même Craig Janney, des Bruins, a reconnu que les 15 pieds supplémentaires sur la longueur et les deux sur la largeur favorisaient les dangereux attaquants des Penguins en leur donnant plus d'espace.

On a pu vérifier tout ça hier soir.

-0-

Il a fait plus de 25 degrés hier à Pittsburgh, avec un soleil radieux. La nature a déjà revêtu son vert manteau ici et les seuls qui n'étaient pas heureux étaient sans doute les inscrits au marathon de Pittsburgh, qui ont eu chaud.

Kevin Stevens, le véritable catalyseur des Penguins

Guy ROBILLARD Pittsburgh (PC)

Le catalyseur, qui a propulsé les Penguins de Pittsburgh en tête de leur division en fin de saison et plus loin que jamais dans les séries éliminatoires, ne s'appelle pas Mario Lemieux, ni Paul Coffey, ni Mark Recchi, le meilleur compteur de l'équipe. Il a pour nom Kevin Stevens.

Celui-ci a marqué 12 buts au cours des 14 derniers matches de la saison régulière, lesquels ont permis aux Penguins de grimper de la troisième à la première position. Il a ajouté neuf buts en 14 matches des séries de la coupe Stanley, dont trois fois de suite le but victorieux contre les Capitals de Washington. Et lui qui affichait un plus 9 le 2 mars a maintenu une fiche de plus 14 depuis (plus 7 dans les séries).

Ces chiffres déjà impressionnants ne disent pas tout, assurent ceux qui ont suivi son évolution: Stevens est un joueur transformé, devenu un meneur.

«On a su avant le début de la saison que Mario (Lemieux) serait absent pour plusieurs mois. Alors il fallait que d'autres gars prennent la relève. Il n'a pas à toujours porter l'équipe sur ses épaules», a raconté Stevens hier.

Il a aussi donné crédit à celle qui est son épouse depuis l'an dernier: rédactrice au réseau CBS à Boston, elle a tout laissé pour venir le rejoindre à Pittsburgh.

Stevens a aussi expliqué qu'à son âge, il était normal qu'il s'implique. Même s'il a déjà 26 ans, Stevens en est seulement à sa deuxième saison complète dans la Ligue nationale, après avoir passé quatre ans à Boston College, l'année olympique avec l'équipe nationale américaine et la plupart de la saison 1988-89 à Muskegon. Ceux qui le connaissent disent que son problème numéro un était de manquer de confiance en lui malgré des qualités évidentes. Il manquait peut-être d'ambition en même temps et à l'automne 1988, il s'était rapporté trop gros au camp d'entraînement des Penguins, ce qui lui avait valu son billet pour Muskegon.

Il a marqué 29 buts en 1989-90, puis 40 cette saison. Les Penguins avaient obtenu ses services des Kings de Los Angeles en retour de Anders Hakansson, trois mois seulement après qu'il ait été repêché à la sixième ronde, en 1983.

Aussi bon au baseball

«Je ne savais pas si je pourrais jouer dans la Ligue nationale», a confirmé hier l'athlète de plus de 6'2» et 200 livres, qui pouvait briller dans tous les sports.

Comme Stéphane Richer à Montréal, il avoue que son sport préféré est le baseball et il a même attiré l'attention des Blue Jays de Toronto et des Orioles de Baltimore. S'il a choisi le hockey, dit-il, c'est que ce sport lui a permis d'obtenir une bourse d'études. Au baseball, il était lanceur ou receveur et il pouvait

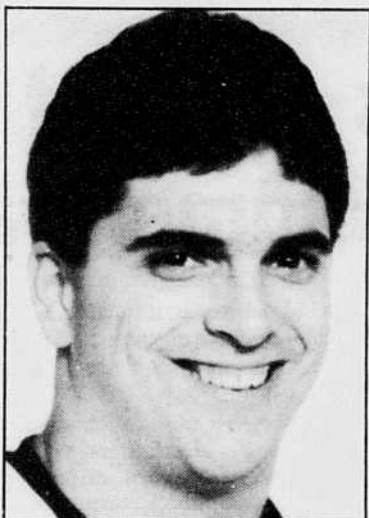
frapper la balle très loin. Quart-arrière, il a aussi mené son équipe de football à un championnat d'écoles secondaires.

Excès de modestie? Manque de confiance ou d'ambition? Stevens a aussi eu le malheur de toujours faire partie d'équipes perdantes ou de bonnes équipes qui flanchaient quand arrivaient les finales: Boston College n'a jamais été champion, l'équipe olympique américaine s'était classée septième aux Jeux de 1988 et c'est la première année que les Penguins sont apparus comme des aspirants sérieux à la coupe Stanley.

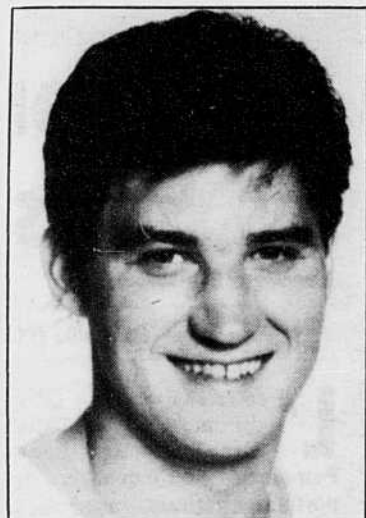
L'ami de Cullen

Stevens est un très proche ami de John Cullen, qui a été son adversaire à l'Université de Boston, mais curieusement, après un début de saison flamboyant, il s'est remis en marche quand son meilleur copain a été échangé à Hartford en retour de Ron Francis. Coïncidence, assure-t-il.

«Je ne jouais pas très bien vers le



Kevin Stevens



Mario Lemieux

30 000 personnes acclament les Saguenéens

Chicoutimi (PC)

Heureusement qu'il ne s'agissait pas de célébrer une conquête de la coupe Memorial, car le défilé des Saguenéens de Chicoutimi aurait bien duré deux ou trois jours. Environ 30 000 personnes se sont massées le long du centre Georges-Vézina, hier, pour accueillir, applaudir, voir de près les porte-couleurs des Sags, tout en célébrant avec eux la conquête de la coupe du Président.

Une fête hors de l'ordinaire, d'autant plus que le temps se prêtait bien à tout cela.

Si les amateurs de hockey de la région et les partisans des Saguenéens ont attendu longtemps pour célébrer tout cela, ils l'ont bien rendu à leurs favoris.

«On ne s'attendait certainement pas à voir autant de monde», a lancé

milieu de la saison, a-t-il rappelé hier. J'étais un peu fatigué et je commençais à me sentir mieux justement quand John est parti.» Le fait de disputer quelques matches au côté de Lemieux l'a aussi aidé à reprendre son élan: il n'avait marqué qu'un but lors des 12 derniers matches de Cullen avec les Penguins, mais il en a réussi 20 en 27 depuis.

Peut-être que le départ de son ami, les problèmes de santé de Lemieux et la blessure de Paul Coffey l'ont aidé à prendre encore plus conscience de l'importance de son rôle.

Devenu un meneur non seulement par ses exploits sur la patinoire mais aussi par ses paroles, Stevens est de ceux qui avaient élevé la voix après l'amère deuxième défaite à Boston: «Nous allons battre cette équipe, a-t-il prédit, et je ne peux pas patienter jusqu'à dimanche soir».

C'était hier, et il jouait contre son ancienne équipe favorite, l'équipe de sa ville natale.

«On réalise ce que tout cela signifie pour les gens d'ici, a-t-il dit. Ils attendaient quelque chose et ils sont enfin récompensés. Quant aux joueurs, ça fait plaisir.»

Le gardien Félix Potvin, héros de l'équipe en séries éliminatoires, a lui aussi vanté l'enthousiasme des partisans.

«On réalise ce que tout cela signifie pour les gens d'ici, a-t-il dit. Ils attendaient quelque chose et ils sont enfin récompensés. Quant aux joueurs, ça fait plaisir.»

Peut-être n'était-ce qu'un prélude au défilé de la coupe Memorial, sait-on jamais. Mais pour l'instant les festivités sont terminées. Il y avait un couvre-feu à 22h00, hier soir.

Price a dû patienter 8 ans

□ Pour la première fois, la PGA a eu recours à une reprise télévisée

Irving, Texas (AP)

Nick Price a remporté sa première victoire en huit ans sur le circuit de la PGA quand il a enlevé les honneurs de la classique Byron Nelson mais la journée a été marquée par une controverse entou-

Strike the Gold gagne le 117e derby du Kentucky

Louisville, Kentucky (AFP)

Le poulain Strike the Gold s'est facilement imposé dans le derby du Kentucky, samedi, première manche de la triple couronne d'hippisme américain.

Strike the Gold, âgé de trois ans, qui appartient à trois propriétaires de New York et dont l'entraîneur est Nick Zito, était monté par Chris Antley.

Le poulain a fait la course en milieu du peloton et il s'est rapproché à l'extérieur dans le dernier tournant. Il a été le meilleur — se détachant en pleine piste — dans le droit et a franchi le poteau avec une priorité d'une longueur et demie devant le californien Best Pal, conduit par Gary Stevens. Strike the Gold a franchi la distance en un temps de deux minutes et trois secondes.

Antley a dirigé Strike the Gold, le rejeton de Alydar, deuxième derrière Affirmed au derby de 1978, à l'extérieur dans les derniers instants.

«J'avais l'impression qu'il y allait avoir un peu trop de trafic à l'intérieur et je recherchais de l'espace», a dit Antley.

Ce 117e derby à Churchill Downs a été disputé en présence d'un invité de marque, le général américain Norman Schwarzkopf.

Mane Minister, monté par Alex Solis et nullement favori, a pris la troisième position devant le californien Green Alligator, mené par Corey Nakatani, et le champion des deux ans de la saison passée, Fly So Free.

Un des favoris, Happy Jazz Band, a fini en 11e position. Il était monté par le jockey américain Cash Asmussen, établi en France, qui était venu spécialement de Chantilly pour monter ce poulain.

Strike the Gold, deuxième favori à 9-2, a commencé à attirer l'attention en finissant deuxième derrière Fly So Free dans le derby de Floride le 16 mars. Il a ensuite pris sa revanche sur Fly So Free dans le Blue Grass Stakes qu'il a gagné de trois longueurs le 13 avril à Lexington.

rant Tom Kite quand on a eu recours à une reprise télévisée.

Price a remis une dernière carte de 68, deux sous la normale et il a totalisé 270, dix sous le par, un coup de mieux que Craig Stadler qui a joué 67.

«Une attente de huit ans exerce la patience d'un joueur», a déclaré Price, dont la dernière victoire remonte à 1983 lors de la série mondiale de golf.

Le vainqueur a réussi un roulé de trois pieds pour un birdie au 16e et il s'est contenté de normales lors des deux derniers trous.

«J'étais très nerveux lors des deux derniers trous, a dit Price. Je savais que Craig avait terminé à moins neuf.»

Controverse

Pour la première fois de l'histoire du circuit professionnel, on a eu recours à une reprise télévisée pour clarifier une situation.

Kite, le meneur après la troisième ronde, se retrouvait à deux coups du meneur quand il a frappé son coup de départ dans l'eau au 11e.

Lui et son partenaire, Phil Blackmar, ont jugé que la balle avait touché le sol avant de pénétrer dans l'eau.

Le dirigeant de la PGA, assigné au moniteur de télévision, n'était pas d'accord avec leur décision. Il a alors contacté Mike Shea, le directeur du tournoi.

44e victoire de Nancy Lopez

Nashville, Tenn. (AP)

Nancy Lopez a effectué une poussée aux 15e et 16e trous en réussissant des birdies et elle a remporté la classique de golf Sara Lee par la marge de deux coups devant Kris Monaghan.

Lopez, qui avait égalé le record du parcours avec un 65, vendredi, a ramené une dernière carte de 71, pour un pointage cumulatif de 206, dix sous la normale. Lopez remportait ainsi sa 44e victoire sur le circuit de la LPGA.

Lopez, qui attend son troisième enfant pour le mois de novembre, a mené du début du tournoi jusqu'à ce Monaghan, qui a joué 70, hier,

La Machine, en prolongation

Sacramento (PC)

Un placement de 20 verges de Bjorn Niitmo, à la toute fin de la prolongation, a permis à la Machine de Montréal de l'emporter 26-23 contre le Surge de Sacramento, samedi soir.

Richard Shelton a été le meilleur à l'offensive pour la Machine, en réussissant deux touchés sur des retours de bottés.

Le quart-arrière Michael Proctor a inscrit l'autre majeur sur une course de 14 verges avec moins d'une minute à jouer au quatrième quart.

La Machine prenait ainsi les devants pour la première fois du

Shea a recommandé à Kite de retourner au tertre de départ pour frapper son troisième coup. Kite a demandé la permission de jouer une balle provisoire de l'endroit où il avait laissé tomber sa balle près de l'eau, ce qu'il a obtenu. Il est ensuite retourné au tertre de départ pour frapper une autre balle.

Il a commis un bogey 5 avec sa première balle et il n'a pu faire mieux qu'un double bogey 6 avec son autre balle.

Après avoir visionné la reprise, Shea a maintenu que la balle avait touché le sol et que Kite devait inscrire un six sur sa carte de pointage.

«C'est nouveau pour nous aussi», a indiqué Shea en parlant des reprises télévisées. Ces dernières ont été instaurées à la suite de la disqualification de Paul Azinger à l'omnium Doral. Les dirigeants du Doral avaient reçu un appel téléphonique d'un téléspectateur qui soulevait une erreur d'Azinger.

Kite s'en est jamais remis et il a commis un bogey au trou suivant. Il a remis une carte de 75 pour terminer à 275.

«Je ne pense pas que la télévision a affaires dans le golf», a dit Kite après avoir laissé filer une avance de deux coups.

Scott Simpson (68), Corey Pavin (69), Ray Floyd (69) et Hal Sutton (69) ont terminé à égalité à 272.

prenne la tête au septième trou avec un birdie.

Lopez, qui tirait de l'arrière par trois coups au 11e, a alors commencé sa remontée avec un birdie au 15e grâce à un roulé de 30 pieds. Elle récidiva au trou suivant avec un roulé de dix pieds.

Lopez a mentionné qu'elle n'avait pas été trop préoccupée par son retard de trois coups derrière Monaghan.

«Je savais que je devais être patiente, a-t-elle dit. J'ai été souvent dans cette position.»

Monaghan a réussi des birdies aux 1er, 4e, 5e et 7e pour rejoindre Lopez à moins dix.

Elle s'est retrouvée seule en tête quand Lopez a commis un bogey au 7e.

match mais à la reprise la défensive montréalaise, qui a disputé toute une rencontre, n'a pu contenir la poussée des Surges. Ces derniers ont réussi un placement pour créer l'égalité 23-23 et forcer la prolongation.

Proctor avait entamé la rencontre, mais il a été remplacé par Kevin Sweeney, au troisième quart. Ce dernier s'est cependant blessé à une épaule à la fin du quatrième engagement et Proctor a terminé le match.

La fiche de la Machine est maintenant de 3-4 et elle occupe le deuxième rang de la section Américaine-Est.



Lasersphoto AP

Bons musiciens aussi...

Pat Cash et John McEnroe ne sont pas que de bons joueurs de tennis. Ils se débrouillent aussi très bien comme musiciens. Il y a quelques jours, Cash et McEnroe ont joint leur talent à celui du groupe «Full Metal Racquets» lors de l'enregistrement d'un disque qui sera disponible sur le marché juste à temps pour le tournoi de Wimbledon. Le groupe a repris le classique «Rock N' Roll» popularisé par Led Zeppelin dans les années 70. Tous les profits seront versés aux victimes du tremblement de terre qui avait dévasté l'Arménie en 1988.

TENNIS EN BREF

Première victoire pour l'Américain Renberg

L'Américain Richey Renberg, tête de série numéro 1, a remporté hier la première victoire de sa carrière en battant en finale du tournoi de tennis de Tampa (Floride), comptant pour l'ATP Tour et doté de 250 000\$, le Tchèque Petr Korda (no 4) en trois sets, 4-6, 6-4, 6-2.

Renberg, 26 ans, classé 27e à l'ATP, professionnel depuis 1987, laissait le premier set lui échapper lorsque Korda faisait le bris au troisième jeu grâce notamment à des superbes passing shots et des revers puissants (4-6).

Victoire de Jordi Arrese

L'Espagnol Jordi Arrese, tête de série numéro 7, a remporté hier le tournoi de tennis de Madrid, comptant pour l'ATP Tour et doté de 500 000\$, en battant en finale l'Uruguayen Marcelo Filippini (no 5), 6-2, 6-4.

Pour parvenir en finale, Arrese, 60e joueur mondial, avait éliminé successivement ses compatriotes José Antonio Conde et José Francisco Altur, le Français Thierry Champion puis le coriace Tchèque Karel Novacek. Filippini, 47e mondial, avait pour sa part éliminé l'Espagnol Francisco Clavet, le Brésilien Jaime Oncins, le Néerlandais Jacco Eltingh et l'Espagnol Javier Sanchez.

Un premier Grand Prix pour le Suédois Gustafsson

Le Suédois Magnus Gustafsson, 24 ans, a remporté hier le premier Grand Prix de tennis de sa carrière, en battant en finale du Tournoi de Munich, comptant pour l'ATP Tour et doté de 250 000\$, l'Argentin Guillermo Perez-Roldan par abandon.

A une manche partout (3-6, 6-3) et 4-3 en faveur du Suédois, Perez-Roldan a été contraint à l'abandon, victime d'une déchirure musculaire à une cuisse contractée au troisième set.

L'Argentin, âgé de 21 ans, 24e joueur mondial, n'avait pas cédé un seul set jusqu'à la finale et avait même écrasé le Suédois Christian Bergstroem 6-0, 6-0 la veille. Gustafsson, 32e joueur mondial, avait pour sa part créé la surprise des demi-finales en éliminant le Tchèque Ivan Lendl, no 3 mondial, en deux sets (4-6, 5-7).

Boris Becker victime de crampes en finale

L'Allemand Boris Becker, numéro 2 mondial, a été battu sur abandon (2-6, 0-3) par son compatriote Patrick Kuhn (no 89 ATP) en finale du tournoi de tennis de Vidy, près de Lausanne.

Eprouvé par la demi-finale très disputée qu'il avait remportée la veille contre le Suédois Stefan Edberg (6-7 (6-8), 6-4, 7-6 (7-4)), Becker a été contraint à l'abandon victime de crampes, alors qu'il avait perdu le premier set et qu'il était mené 3 jeux à 0 dans le second.

La Tribune, Sherbrooke, lundi 6 mai 1991

 **LES ÉQUIPEMENTS VEILLEUX INC.**
Vente - Pièces - Service
9, rue Queen, Lennoxville 564-8850



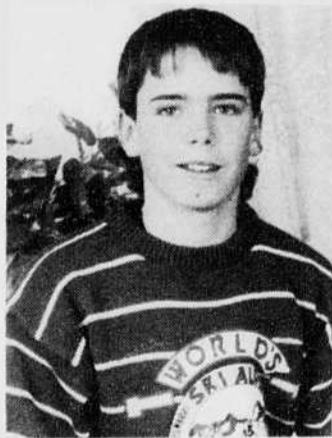
Photolaser PC

Wayne veille sur ses intérêts...

À titre de co-proprétaire des Argos de Toronto, Wayne Gretzky a son mot à dire dans l'embauche des meneuses de claques. Hier, c'était jour d'auditions, et Wayne a décidé de faire quelques pas de danse en compagnie de Loretta, Kim et Jane, trois candidates qui souhaitent que leurs services seront retenus pour la prochaine saison des Argos.

La Tribune

LE CAMELOT
DE LA SEMAINE



ÉRIC BOUFFARD
Disraéli

Éric est un jeune homme débrouillard et tenace. Il donne un excellent service de livraison à ses clients. Il pratique le ski, le hockey, la natation et le camping. Plus tard, il aimerait être ingénieur comme son père.

BRAVO ET... FÉLICITATIONS

J'ai retrouvé ma touche»

— Mario Lemieux

Guy ROBILLARD Pittsburgh (PC)

Mauvaise nouvelle pour les partisans des Bruins: Mario Lemieux affirme avoir retrouvé sa forme.

Encore hier, il a manifesté une belle accélération lors de ses deux échappées dans la victoire de 4-1 des Penguins contre les Bruins.

«J'ai retrouvé ma touche et je patine très bien, a-t-il constaté. Je me sens beaucoup mieux et je suis en très bonne forme. J'ai commencé à me replacer vers la fin de la série contre Washington».

Lemieux a reconnu que la plus grande patinoire constituait «un gros facteur» qui favorisait son équipe «qui mise sur de bons patineurs».

Lui-même a été suivi de moins près par Bob Sweeney, «même s'il était presque toujours sur la glace en même temps que moi», et il attribue cette différence à la grandeur de la patinoire, qui rend la tâche «plus difficile» aux couvresseurs.

Rien ne va plus pour Drabek

Pittsburgh (AP)

Jeff Bagwell et Steve Finley ont tous deux bouclé le circuit, hier, dans un gain de 6-4 des Astros de Houston sur les Pirates de Pittsburgh.

Mark Portugal, 3-1, a été le lanceur gagnant et Curt Schilling a porté une quatrième victoire protégée à sa fiche.

Doug Drabek a subi la défaite, sa cinquième en six départs cette saison.

Le gagnant du trophée Cy Young l'an dernier a alloué sept coups sûrs et trois points en cinq manches.

Orlando Merced a cogné un circuit de trois points pour les perdants, son deuxième coup de quatre buts de la saison.

En septième, Bagwell a expédié une offrande de Bob Kipper dans les gradins supérieurs du champ gauche. On estime que la balle a voyagé 456 pieds, soit la plus grande distance jamais enregistrée pour un circuit au champ gauche depuis l'inauguration du Three Rivers Stadium en 1970.

Seulement trois autres joueurs — Bob Robertson, Greg Luzinski et Howard Johnson — ont réussi à atteindre la partie supérieure des gradins au champ gauche. Willie Stargell et Bobby Bonilla ont atteint le même niveau dans la droite. Stargell a réussi

l'exploit quatre fois entre 1970 et 1973.

Giants 2, Mets 0

À New York, Kevin Mitchell a frappé son huitième circuit de la campagne, un sommet dans les majeures, pour mener les Giants de San Francisco à une victoire de 2-0 sur les Mets.

Le gain a été portée au dossier de Bud Black, sa deuxième en cinq décisions.

Black n'a accordé que cinq coups sûrs pour enregistrer son neuvième jeu blanc en carrière.

Dwight Gooden a essuyé la défaite, sa deuxième contre trois gains.

Il perdait un premier match au stade Shea après avoir connu une séquence de dix victoires consécutives.

Reds 4, Cardinals 2

À Cincinnati, les Reds ont marqué tous leurs points en huitième manche pour finalement disposer des Cardinals de St. Louis au compte de 4-2.

Eric Davis a frappé un circuit de deux points pour les gagnants au cours de cette huitième reprise. Il s'agissait de son premier coup de quatre buts de la saison.

Tom Browning n'a accordé que six coups sûrs en huit manches pour inscrire une quatrième victoire en cinq décisions.

Rob Dibble a sauvé un septième match.

La défaite est allée au releveur Lee Smith, 2-1.

Jose Oquendo a frappé son premier circuit de la saison pour les Cards en septième manche.

Dodgers 3, Phillies 2

À Philadelphie, un simple d'Alfredo Griffin en huitième manche a brisé l'égalité et permis aux Dodgers de Los Angeles de se sauver avec une victoire de 3-2 contre les Phillies de Philadelphie.

En sept manches, le lanceur gagnant Mike Morgan, 3-2, a permis deux points sur sept coups sûrs.

Jay Howell a protégé la victoire.

La défaite est allée à Joe Boever, 1-2.

Cubs 9, Braves 6

À Atlanta, Mark Grace, Ryne Sandberg et George Bell ont tous frappé la longue balle dans un gain de 9-6 des Cubs de Chicago sur les Braves.

Charles McElroy a été crédité de sa première victoire à sa première décision.

Le vétéran Charlie Leibrandt a écopé de la défaite, sa troisième contre deux gains.

Dave Smith a lancé la neuvième manche et a récolté une cinquième victoire protégée.

Dave Stieb mystifie les Royals

Kansas City (AP)

Dave Stieb n'a pas donné de coup sûr pendant les premières cinq manches et deux tiers pour finalement limiter les frappeurs des Royals de Kansas City à deux coups sûrs en sept manches et deux tiers, alors que les Blue Jays de Toronto l'ont emporté au compte de 3-0.

Stieb (3-2) n'a permis que des simples à Bill Pecota en sixième manche et à Warren Cromartie en huitième. Il a retiré un frappeur sur des prises et permis quatre buts sur balles. Au cours des deux dernières saisons il présente un dossier de 12-1 à l'étranger.

Mike Timlin a pris la relève de Stieb en huitième manche, puis Duane Ward s'est chargé des trois derniers retraits en neuvième, permettant un coup sûr.

Tom Gordon (1-2) a subi la défaite même s'il n'a donné que six coups sûrs en huit manches, en plus de retirer huit frappeurs sur des prises.

Les Royals ont présenté un piètre dossier de 2-8 lors de leur séjour à domicile.

Red Sox 9 White Sox 1

À Chicago, Kevin Romine a réussi son premier grand chelem en carrière, pour aider les Red Sox de Boston à balayer leur série de trois mat-

ches contre les White Sox, grâce à une victoire 9-1.

Les Red Sox, meneurs de la section est de l'Américaine, ont remporté six de leurs sept derniers matches. Pour leur part les White Sox subissaient un cinquième revers consécutif.

Romine en était à son premier match comme partant cette saison, puisqu'il prenait la place du voltigeur Ellis Burks qui traverse une mauvaise période.

Twins 5 Brewers 2

À Milwaukee, les Twins du Minnesota ont inscrit trois points à la 10e manche pour l'emporter 5-2 aux dépens des Brewers.

Shane Mack a brisé l'égalité avec un ballon-sacrifice alors que tous les coussins étaient occupés. Un simple de deux points de Brian Harper a ensuite permis d'inscrire les points d'assurance.

Rick Aguilera (1-2) a mérité la victoire, même s'il a donné quatre coups sûrs et un point en trois manches.

Indians 15 Athletics 6

À Oakland, les Indians de Cleveland ont fait la vie dure aux lanceurs des Athletics pour un deuxième match consécutif, dans une victoire de 15-6 des Indians.

Les Indians ont inscrit pas moins de 11 points aux dépens du gagnant du trophée Cy Young, Bob Welch.

Les Indians ont réussi quatre points à la première manche et cinq autres à la cinquième, au cours d'une performance de 19 coups sûrs au total.

La veille les Indians avaient totalisé 20 points et 21 coups sûrs.

Tigers 8 Rangers 7

À Detroit, Rob Deer a réussi deux circuits et quatre coups sûrs, dans un gain de 8-7 des Tigers contre les Rangers du Texas.

Les Rangers ont pris les devants 1-0 grâce au circuit de Ruben Sierra à la deuxième manche, mais dès leur tour au bâton les Tigers ont envoyé 10 frappeurs au bâton et inscrit cinq points.

Deer domine la Ligue américaine avec huit circuits.

Angels 6 Orioles 4

À Anaheim en Californie, Jim Abbott a remporté sa première victoire à ses neuf derniers départs et les Angels ont eu raison des Orioles de Baltimore, au compte de 6-4.

Même s'ils tiraient de l'arrière par trois points en début de match, Abbott (1-4) a pu remporter sa première victoire depuis le 10 septembre. En cinq manches et deux tiers il a permis huit coups sûrs et trois points mérités.

Bryan Harvey a terminé la rencontre pour mériter sa sixième victoire protégée.

Les secrets mal gardés...

Jean-Paul Ricard



Le procureur-chef **MICHEL PINARD** est toujours tiré à quatre épingles, si bien qu'il pourrait s'avérer un chef de file dans le domaine de la mode masculine. On se demandait justement si Michel voulait lancer une nouvelle mode quand il s'est présenté au Palais de Justice avec une chaussure noire et une chaussure brune. Mais non! Il a téléphoné à son fils pour lui demander d'apporter l'autre chaussure noire, afin de compléter la paire...

ROBERT «Bob» PÉPIN, employé du Centre Hospitalier St-Vincent de Paul, attend beaucoup mieux de l'oreille droite que de l'oreille gauche. Mais la situation sera corrigée d'ici peu dès que son oreille gauche sera soumise à la même intervention chirurgicale qu'on lui a

fait dans l'oreille droite. «Bob» a pris soin d'aviser ses compagnons de travail de ne dire à personne qu'on lui a posé des tubes dans les oreilles, mais lui, il se permet de le raconter à tout le monde de façon à ce que ça devienne un secret mal gardé...

Un autre secret mal gardé, c'est que **ROLAND BOMBARDIER**, dit **BOMBARD** de **DEAUVILLE**, a décidé d'enlever ses combinaisons d'hiver depuis que ses compagnons de travail lui ont dit que l'été est à nos portes...

Depuis qu'elle est installée dans le 10e rang de Stoke, **EVELYNE LOISELLE** a pris l'habitude de pelletter la neige de son entrée de cour durant l'hiver, mais elle ne s'imaginait sûrement pas qu'elle aurait à pelletter de la laine minérale avec l'arrivée du printemps. C'est que les vents violents de la semaine dernière ont arraché une partie du toit de sa maison et ont transporté les débris sur le terrain de son voisin, **BRUNO SOUCI**. Pour nettoyer son terrain, le voisin a tout simplement utilisé sa souffleuse à neige afin de souffler la laine d'où elle venait, sur le terrain d'Evelyne Loiseau... Un épisode digne de nos caricatures «Les Voisins»...

RÉJEANNE BERGERON de Sherbrooke est bien fière de sa petite nièce **DEEDRA DADRO**, qui vit en Californie. Agée de 20 ans, Deedra est considérée comme un véritable

prodige du piano, alors qu'elle compose ses propres pièces et les paroles de ses chansons. Elle n'avait, dit-on, que cinq ans et demi quand elle a composé sa première pièce. Elle vient tout juste de gagner un concours et le prix qu'elle a mérité est un stage de deux mois à Sake au Japon. **DENISE DADRO**, la mère de Deedra est originaire de notre région et elle est la soeur de Mme Bergeron...

CHLT-Radio a réussi à augmenter son auditoire du matin, à l'émission «Bonjour champion», en demandant à **YVON DUBÉ** d'enregistrer trois révélations dans le cadre de la chronique «Whoa les menteurs». Depuis ce temps, soit depuis six semaines, l'ex-président et éditeur de La Tribune écoute l'émission tous les matins dans l'espoir de s'entendre, en plus d'avertir tous ses parents et amis de l'écouter. Mais, ça ne passe jamais. On commence à croire qu'il est vraiment menteur...

LOUIS-MARTIN GRIMARD se prétend connaisseur de hockey et pourtant tout le monde réussi à lui arracher de l'argent avec ses prédictions durant les séries éliminatoires. Même **ANNE FILION** a réussi à lui arracher un dollar lors des dernières séries. Et ça se prétend connaisseur en hockey. Têteux, vas...

Si la chicane entre Autochtones et Canadiens prend du temps à se régler, on ne peut certes pas blâmer **ATCHE CARRIER** car, lui, il fait de gros efforts pour rapprocher les deux peuples...

L'épouse de **CLAUDE HOULE** ne voudra certainement plus aller faire de la motoneige avec lui, de crainte qu'il l'oublie en forêt. Claude avait sans doute la tête ailleurs quand il a oublié trois clients chez Rapido. Marche à maison...

Vous connaissez l'histoire qui dit qu'un «salami», c'est le mot italien pour désigner celui qui vole la blonde de son chum. Des lecteurs me disent que **JIMMY ZOL** a sa propre version de cette histoire...

Pour faire passer gratuitement un secret mal gardé, appelez au numéro **564-5454**

MARC-ANDRÉ ROY cherche un pompom pour sa tuque... Bref, il lui manque cinq équipes pour compléter les cadres en vue du tournoi de balle donnée du Club Tuque

Rouge. Ce tournoi aura lieu les 24, 25 et 26 mai au parc Sangster de Sherbrooke. Les responsables d'équipes intéressés doivent faire vite pour s'inscrire. On peut joindre Marc-André au Centre Expo-Sherbrooke...

RAYMOND VINCENT de CJRS travaille fort à organiser la Fête des retrouvailles des Médias de Sherbrooke. Ce souper suivi d'une soirée rencontre se déroulera le vendredi 24 mai au Le Baron. Raymond a toutefois du mal à joindre tous ceux qui ont déjà travaillé dans l'un des médias de Sherbrooke au cours des années passées (journaux, radio et télévision). Raymond Vincent m'informe également que la soirée de Télé-7 aurait été reportée afin de ne pas entrer en conflit avec ces retrouvailles. Ceux qui seraient intéressés à participer à cette soirée de retrouvailles peuvent donc communiquer avec lui à CJRS.

Réputé pour être un bon joueur de quilles, **GUY RANCOURT** a eu la bonne idée d'organiser un tournoi de quilles à l'intention des employés de la firme Assurances de l'Estrie, **PROTEAU-ROCHON**. Guy comptait bien s'amuser aux dépens de ceux qui, comme **JOHANNE CUSTON**, n'avaient jamais joué aux quilles. Et pourtant, Johanne est celle qui a le mieux joué, faisant la barbe à tout le monde...

La comédie humaine

A cause de la situation économique difficile, on a assisté à de nombreuses coupures de postes dans les médias électroniques du Québec. La situation est tendue et tous les employés sont sur le qui-vive.

Un des moyens que les animateurs de radio ont de savoir si leurs cotes d'écoute sont à la baisse, c'est quand l'employeur leur offre un nouveau contrat de 24 heures, renouvelable pour le lendemain matin...



Cette drôle de bicyclette en forme de pipe n'est qu'un des véhicules à pédales inscrits cette année à la foire cycliste de Ermont, en France. On y retrouvait des véhicules en forme de crabe, de cornemuse et quoi encore. Il y en a qui ont encore le goût de s'amuser et c'est bien tant mieux...

CLIN D'OEIL



Imaginez qu'un beau matin, vous faites votre jogging et qu'un taureau se lance à votre poursuite dans un parc de la ville. C'est l'expérience qu'a vécue ce sportif, la semaine dernière, alors qu'il a rencontré une douzaine de taureaux qui venaient de prendre la fuite d'un camion renversé en bordure de la route. On se serait cru à San Sebastian en Espagne...

Les Flibustiers écument l'escrime québécois

□ Ils s'approprient cinq titres individuels du championnat provincial, en fin de semaine, à Magog

Martin DUSSAULT

Magog

Les Flibustiers de Magog ont prouvé une fois de plus qu'ils sont les chefs de file de l'escrime en Estrie et parmi les meilleurs au Québec.

Avec une récolte de 14 médailles, les Magogois ont dominé de façon incontestable le championnat provincial, disputé en fin de semaine à la Polyvalente La Ruche.

Les Flibustiers se sont accaparés 5 des 25 titres provinciaux à l'enjeu. Nancy Venne est montée à l'épée sur la plus haute marche du podium chez les cadettes et les benjamines, alors que Vincent Blouin a fait de même à l'épée et au fleuret dans la catégorie atome. La fleuretiste Anne-Marie Blouin a aussi touché l'or en classe atome.

A eux seuls, ces trois athlètes ont d'ailleurs remporté neuf médailles, c'est-à-dire trois chacun. Venne a pris le troisième rang au fleuret fé-

minin chez les benjamines, tandis que Anne-Marie Blouin a mérité l'argent à l'épée atome et le bronze à l'épée moustique. Son frère Vincent a terminé deuxième à l'épée moustique.

Caroline Langlois, sur qui l'entraîneur Michel Bombardier fonde beaucoup d'espoir, a éprouvé des difficultés et a dû se contenter d'une troisième place chez les cadettes à l'épée.

Si Langlois a connu quelques ennuis, il en est de même pour sa coéquipière Nancy Venne qui a à la fois déçu et causé des surprises.

Venne n'y comprend rien

Venne s'avère sans contredit l'athlète à battre au fleuret, autant chez les benjamines que chez les cadettes. Elle a cependant été vaincue à la ronde des médailles dans la première catégorie et éliminée dans la seconde. Toutefois, contre toute attente, elle a gagné à l'épée, une discipline qu'elle pratique très rarement et uniquement pour le plaisir.

«Je n'y comprends rien», s'est-elle exclamée hier à la fin des compétitions. «J'ai gagné tous mes combats dans ma discipline, sauf le plus important qui m'aurait permis de me rendre en finale.

«Je voulais peut-être trop et je me suis mise de la pression inutilement sur les épaules. À l'épée, je me suis présentée pour me pratiquer et j'ai gagné. J'étais sans doute trop «stressée» et ça m'a nuit», a commenté l'escrimeuse de 14 ans.

Cette dernière s'est empressée de faire ses bagages hier soir, puisqu'elle quitte le pays ce matin avec sa coéquipière Caroline Langlois et son entraîneur Michel Bombardier, à destination de Rome en Italie, où se tient le Championnat mondial.

Venne a confié hier viser une place parmi les seize premières escrimeuses. Elle dit partir avec cet objectif bien modeste, pour justement éviter d'accroître la pression déjà forte.

Pour sa part, l'autre grand héros de ce championnat provincial, Vin-



Nancy Venne

cent Blouin est on ne peut plus satisfait de sa performance. L'athlète de dix ans, est toutefois demeuré les

pieds sur terre et très humble après ses victoires.

«Je suis bien content d'avoir gagné devant mes amis et parents. J'ai commencé la compétition avec beaucoup de confiance et avec l'idée en tête de gagner une médaille. Je ne voulais pas partir les mains vides et ça s'est passé mieux que je pensais», a-t-il expliqué de façon très volubile

Un succès à tout point de vue

Le grand chef d'orchestre de l'événement, Michel Bombardier, qui est également l'entraîneur des Flibustiers, affichait un sourire large sur un visage fatigué à la fin des compétitions. Il avait plusieurs bonnes raisons d'être satisfait.

«On a eu une bonne participation du public, un gros soutien des commanditaires en plus d'excellents résultats. Quatorze médailles, cinq champions provinciaux, ce qui correspond à 20 pour cent des plus grands honneurs. On ne peut demander mieux», a mentionné Bombardier à l'issue des finales.

Steve McKell obtient le Mérite scolaire du circuit midget AAA

Sherbrooke

Steve McKell, des Cantonniers de Magog, a remporté le trophée du mérite scolaire samedi soir, à Montréal, lors du banquet de la ligue de hockey midget AAA.

Ce prix a été décerné à cet élève de l'école Alexander-Galt de Lennoxville pour avoir le mieux réussi à allier les études et le hockey. Il affiche une moyenne générale de 90 pour cent dans le programme régulier, comprenant entre autres des cours de chimie et de physique.

«Il faut être très organisé», a admis McKell. «Il faut que tu dé-

cides à chaque soir ce que tu vas faire. Il faut de la discipline et sacrifier quelques soirées de temps libre par semaine.»

McKell a ajouté qu'il n'était pas nécessaire de trimballer ses livres dans l'autobus pour réussir à la fois ses études et au hockey dans le circuit de développement du Québec. «Sauf quand on va en Abitibi...», a précisé McKell.

Il s'agissait du premier joueur dans l'histoire des Cantonniers à mériter ce prix. «C'est un grand honneur pour moi, quand je pense que la ligue regroupe tous les meilleurs joueurs de 15-16 ans de la province», a conclu Steve McKell.

André LAROCHE

Sherbrooke

C'est sous les applaudissements d'une poignée d'amis et de parents, réunis au chalet du Mont Bellevue de Sherbrooke, que les dix coureurs du défi mille-pattes ont complété hier avant-midi leur supermarathon d'un millier de kilomètres à travers la province.

Les marathoniens étaient accompagnés de quelques coéquipiers du Club d'athlétisme de Sherbrooke, venus les rejoindre à l'entrée de la ville sur le boulevard King Ouest pour les aider à terminer leur périple.

L'équipe de dix athlètes avait pris le départ au même endroit, mercredi soir, en direction de Coaticook pour ensuite rappliquer vers East Angus, Drummondville, Thetford Mines, Québec, Trois-Rivières, Granby et, finalement, revenir à Sherbrooke.

L'atmosphère était à la fête à l'arrivée. Les coureurs prenaient plaisir de toute évidence à avaler un premier repas chaud depuis quatre jours et racontaient avec délice les anecdotes du voyage.

«Nous avons oublié Stéphane Hébert dans un garage à Eastman. C'est le garagiste qui nous l'a ramené», a rapporté Jean-Pierre Poulin.

«Nous étions supposés demeurer de 30 à 60 minutes dans ce garage, alors j'ai pris mon temps. Lorsque je suis sorti, la camionnette n'était plus là. Ils n'étaient pas loin et j'aurais pu les rattraper au jogging. Mais quand tu as 100 kilomètres de course dans le corps...», a expliqué le principal intéressé.

Les petites misères

Dans cette ambiance, les athlètes oubliaient sans peine toutes les petites misères de l'odyssée.

«Comme promis, on revient en riant», a noté Gaëtan Breton.



Une poignée d'amis et de parents ont accueilli les dix coureurs du Club d'athlétisme de Sherbrooke de leur périple de 1000 kilomètres en trois jours et demi.

«Nous avons eu bien du plaisir, mais rendu à la moitié, c'était dur. L'euphorie du départ était passé et nous avons dû établir des règles pour pouvoir vivre entassés dans les véhicules. Nous avons eu nos accrochages et avons dû faire des ajustements.»

«Disons qu'on respirait l'air des autres», a résumé Alain Royer, instigateur du projet. «Il a fallu établir une discipline et accepter que, par hasard, un autre ait mis ses bas ou son manteau maintenant tout trempé.»

«Je ne pensais pas que ce serait aussi difficile», a admis Royer, qui songe déjà à la seconde édition de ce défi. «Nous avons mal évalué les côtes du trajet, ainsi que le froid et le stress de courir durant la nuit. Les phares des autres autos nous aveuglaient et nous dépassaient très vite.

Il fallait être constamment sur nos gardes.»

Exiguïté

L'exiguïté du véhicule a aussi empêché les athlètes à bien s'étirer avant de prendre le relais. Cet obstacle a provoqué plusieurs blessures légères aux muscles des cuisses des coureurs. «Nous avons tous des problèmes aux vastes», a expliqué Hébert.

«Il faudrait une plus grosse fourgonnette avec des frigidaires puisque nous avons perdu de la nourriture. Aussi, une plus grande réserve d'eau potable», a aussi affirmé Jean-Pierre Poulin, qui s'est ravivé aussitôt.

«Il ne faudrait pas que cela trop aménagé, sinon le défi ne serait pas aussi grand, ni aussi plaçant.»

La tribune, Sherbrooke, le mardi 6 mai 1991



Photo La Tribune, Christian Landry

Les Verts de Sherbrooke ont disputé hier les finales de leur tournoi de soccer intérieur. Les Indiens ont remporté des victoires de 2-0 et de 2-1 sur les Olympiques en pee-wee féminin et masculin. Chez les bantams, les Alouettes féminines ont gagné 3-1 sur les Komets et les Vikings masculins ont écrasé 6-1 les Olympiques. En junior, les Olympiques ont gagné deux fois 2-1 sur les Indiens féminins et les Royals masculins.

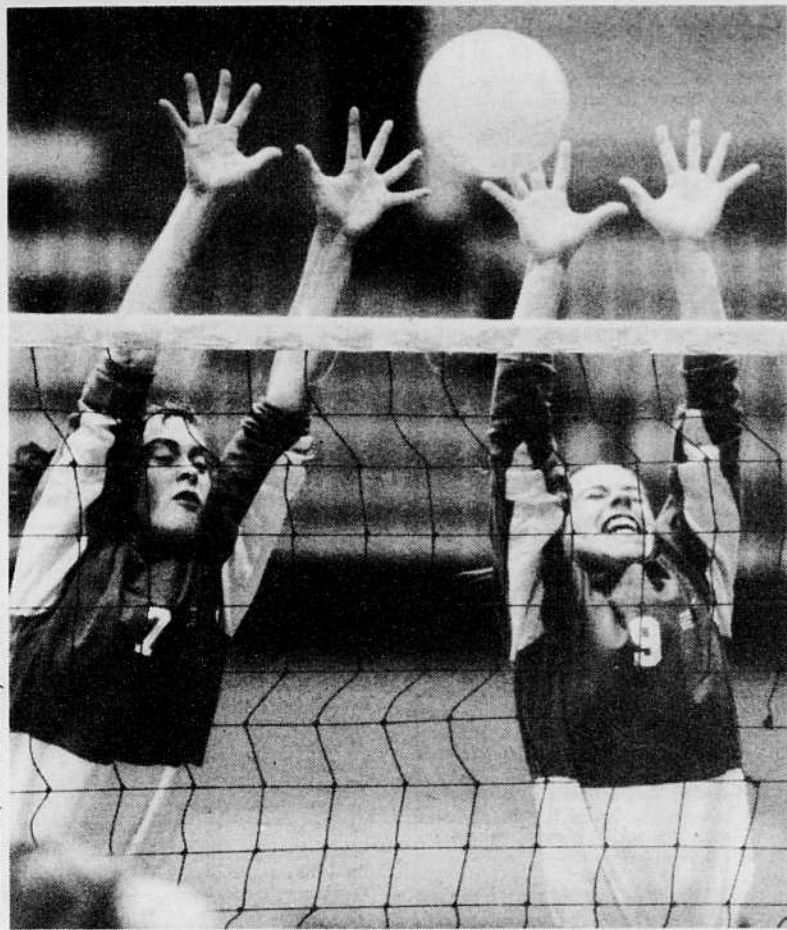


Photo La Tribune, Christian Landry

Les Volontaires du Collège de Sherbrooke ont su surmonter leur infériorité physique pour surprendre la grande équipe de Calgary en finale, hier, à Winnipeg.

Les Volontaires coiffées de la double couronne

□ Elles gagnent le championnat junior canadien de volleyball

Sherbrooke (AL)

Les Volontaires du Collège de Sherbrooke détiennent désormais la double couronne du volleyball canadien.

Déjà championne collégiale nationale, la troupe de Richard Labonté et Sylvain Loiseau a ajouté le titre junior canadien à son tableau de chasse, hier à Winnipeg.

Les Sherbrookoises ont défait en finale l'équipe de Calgary au compte de 3-2 (15-12, 15-17, 9-15, 15-10, 15-8). «La formation de Calgary était composée au complet de joueuses universitaires», a noté Loiseau, qui a dirigé l'équipe en l'absence de Labonté, retenu à Sherbrooke.

«Nous partions négligées, mais ce qui nous a démarqués, c'est le contrôle de balle sur la ligne arrière. Avec les grandes joueuses de l'Ouest, il s'agit de traverser la défense du filet. Elles sont moins mo-

biles sur la ligne arrière. Elles sont capables d'effectuer des réceptions, mais sans un bon contrôle de la balle», a fait valoir Loiseau.

«Les filles ont joué du très gros volleyball en finale, mais encore meilleur en demi-finale», a affirmé l'entraîneur.

En demi-finale, les Volontaires ont vengé de brillante façon leur échec au championnat québécois devant les Cavaliers de Montréal. Elles leur ont infligé un cuisant revers de 3-1 (15-4, 4-15, 15-1, 15-3).

«La revanche fut douce au cœur de l'indien. Les filles n'étaient pas difficiles à motiver avant le match et ont joué à la hauteur de leur potentiel», a indiqué Loiseau.

Vendredi, les Volontaires avaient provoqué la surprise du tournoi en remportant une victoire en ronde préliminaire contre l'Université du Manitoba, équipe favorite et championne défendante. Elles ont ensuite

remporté des gains contre la Colombie-Britannique et l'Ontario pour obtenir un laissez-passer direct en demi-finale.

Johanne Véronneau a été nommée sur l'équipe d'étoiles du tournoi, alors que Karine St-Amant a été élue la joueuse par excellence du championnat.

«Toutes les filles ont tiré de gros match», a encensé Loiseau. «Nadia Pelletier-Lavigne dominait au filet, c'en était beau à voir. Les filles en ligne arrière ne laissaient rien passer.»

Les Volontaires arrivent à Montréal à 14h, cet après-midi, et devaient arriver au Collège de Sherbrooke aux environs de 16h30. Elles attendent ce moment pour véritablement célébrer ce nouveau titre. «Présentement, on fête avec modération. Nous préférons attendre d'être avec Richard (Labonté) pour arroser cela», a précisé l'entraîneur.

Chouinard et Fortier tiennent leur promesse

□ Les deux joueurs de Victoriaville remportent une médaille d'or au championnat scolaire de badminton du Québec

André LAROCHE

Sherbrooke

Dominic Chouinard et David Fortier ont tenu leur promesse. Hier, à Sherbrooke, ces deux Victoriavillois ont remporté comme promis le championnat scolaire provincial de badminton en double masculin juvénile.

Il s'agissait du premier titre en double remporté par des raquettes des Cantons de l'Est depuis la victoire en 1986 de Pierre Chabot et Dominique Sirois.

Chouinard et Fortier furent les seuls finalistes locaux de ce 18e championnat québécois scolaire, dominé de façon outrageuse par les athlètes de la région de Québec.

Cette dernière a raflé quatre des douze titres individuels et mis la main sur les trois bannières emblématique des catégories benjamin, cadet et juvénile. Elle a accumulé 127 points au classement combiné, devançant l'Abitibi (103) et le Saguenay (87).

Les Cantons de l'Est ont pris le dixième rang chez les benjamins et les cadets, mais la troisième place chez les juvéniles. La région a terminé au 7e rang du classement combiné. Quatorze délégations régionales ont pris part à la compétition.

Chouinard-Fortier

Le duo Chouinard-Fortier ont vaincu en finale l'équipe du Lac St-Louis, composée de Thilavahn Kamboon et de Chai Thong Kam, au compte de 2-0 (15-12, 17-15). La première confrontation en ronde préliminaire avait donné lieu à un match nul 1-1 (15-9, 9-15).

«Nous les avons pris à la légère

la première fois», a avoué Chouinard. «Nous avons bien vu qu'il ne le fallait pas.»

Pourtant, les joueurs d'origine asiatique ont pris l'avance au début du premier set alors que Chouinard et Fortier ont tenté de jouer de finesse, sans se donner une grande marge de manoeuvre.

«Ça ne réussissait pas et nous avons fait plusieurs erreurs», a confirmé Fortier. «Par la suite, on s'est contenté de mettre le volant en jeu sur le terrain.»

Ce dernier a aussi admis que «nous nous sommes peut-être assis sur notre avance au second set» lorsque leurs adversaires ont nivelé la marque à 11-11 après avoir accusé un retard de 11-5.

Enfin, Chouinard croit que lui et son coéquipiers ont pris une sérieuse option sur le titre lorsqu'ils ont disposé de Daniel Brouillard et Yannick Gaubert, de l'Abitibi, en demi-finale (15-2, 15-7). «Il s'agissait des favoris», a-t-il précisé.

Annick Boucher

Annick Boucher, également de Victoriaville, a remporté la seule autre médaille des Cantons de l'Est dans ce championnat. Elle a touché le bronze grâce à un gain en finale consolation contre Claire Jarry, de Laval, par la marque de 2-0 (15-4, 15-9).

«Il est certain que j'aurais préféré l'or ou l'argent, mais je n'ai pas joué à mon niveau en demi-finale. Je suis satisfaite de mes deux premiers sets (8-15, 15-9), mais j'ai vraiment mal joué dans le troisième (4-15)», a expliqué celle qui avait aussi remporté la médaille de bronze en 1989.

«Mais je l'avais gagnée par défaut: mon adversaire faisait de l'hypercentilation», a-t-elle raconté.

Chabot-Bouchard, Lemay et Fortier

Quatre autres athlètes de la région ont atteint la très sélecte ronde éliminatoire, soit l'équipe cadette Jean-Charles Chabot-François Bouchard, de Le Triplet, Jean-Frédéric Lemay, du Séminaire de Sherbrooke et Anne Fortier, de Victoriaville.

Chabot et Bouchard se sont retrouvés en finale consolation après plusieurs rebondissements dans leur match de demi-finale (16-17, 15-1, 10-15). «Nous avons oublié de changer de côté à la mi-match du troisième set. Dos au mur, il était impossible de voir le volant à cause de l'éclairage. La preuve, ils (leurs adversaires) n'ont réussi qu'un seul point de ce côté», ont-ils plaidé.

Chabot a ensuite pris le blâme pour la défaite (15-7, 15-10) en finale consolation contre François Sauvé et Rodrigue Bastien, de Laurentides-Lanaudière. «J'avais encore l'autre match en tête», s'est-il excusé.

Le duo compte s'entraîner cet été afin de participer au réseau civil provincial la saison prochaine.

Jean-Frédéric Lemay a aussi terminé au quatrième rang des benjamins après avoir encaissé une défaite de 2-0 (7-15, 3-15) contre Robin St-Louis, de l'Outaouais. «Je ne m'attendais pas à me rendre aussi loin», a-t-il dit, satisfait.

Enfin, Anne Fortier a été écartée en huitième de finale chez les benjamins (7-15, 0-15).

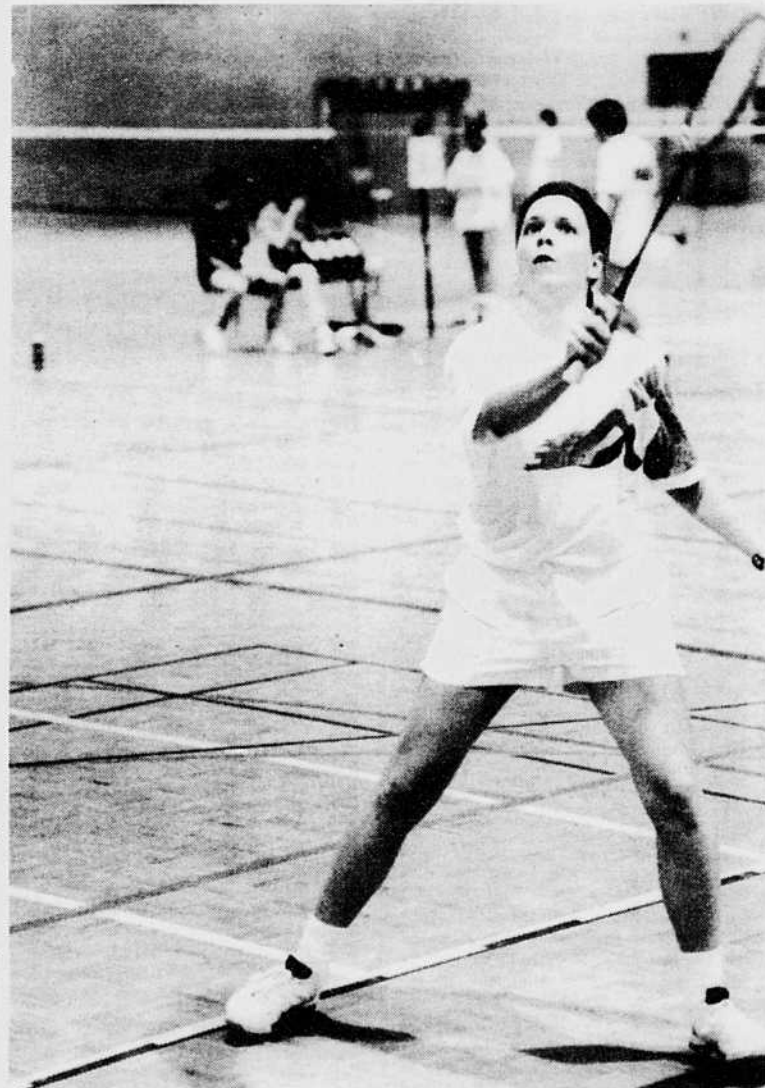


Photo La Tribune, Christian Landry

Annick Boucher, de Victoriaville, a remporté une médaille de bronze hier au championnat provincial scolaire. Elle a éprouvé des difficultés dans le dernier set de la demi-finale.

La Tribune, Sherbrooke, lundi 6 mai 1991

LIGUE NATIONALE

San Diego 6				Montréal 3				
ab	p	cs	pp	ab	p	cs	pp	
Roberts cg	4	1	1	0	DSHlds 2b	3	1	0
TFrdz ac	5	1	1	1	Grissom cc	4	1	3
TGwynn cd	3	2	1	0	Clidron cg	4	0	0
Snago r	4	1	1	3	Wiloch 3b	4	0	0
FMGr 1b	4	0	2	1	LWalker cd	4	0	1
DrJck cc	4	0	0	0	Girrao 1b	2	0	0
Presley 3b	4	1	2	1	Smpen l	0	0	0
Barrett 2b	3	0	0	0	Bullock 1b	2	0	1
Whison l	4	0	1	0	Reyes r	2	0	0
					DMrtz fs	1	0	1
					Owen ac	2	0	1
					Hosay fs	1	0	0
					Ruskin l	0	0	0
					Noboa fs	1	0	0
					Barnes l	1	0	0
					Foley 1b	2	1	0
Totaux	35	6	9	6	Totaux	33	3	7

San Diego				Montréal							
ML	CS	P	PM	BB	RB	ML	CS	P	PM	BB	RB
Whison G,2-3	9	7	3	3	3	8					
Barnes P,0-1	4 1/2	7	6	6	2	5					
Sampen	1 1/2	1	0	0	0	0					
Ruskin	3	1	0	0	0	2					
Atteint—Sampen (Barrett).											
Arbitres—Marbre, Gregg; 1er, Hallion; 2e, West; 3e, Winters.											
D—2:34. A—15,397.											

(SAMEDI)

San Diego 6				Montréal 5				
ab	p	cs	pp	ab	p	cs	pp	
Roberts 2b	5	2	2	0	DSHlds 2b	5	1	1
TFrdz ac	4	2	1	0	Grissom cc	6	1	2
TGwynn cd	6	1	3	3	Clidron cg	6	2	3
FMGr 1b	6	1	2	2	Wiloch 3b	3	1	0
DrJck cc	4	0	0	0	Girrao 1b	7	0	3
Presley 3b	4	0	0	0	Noboa cd	3	0	1
Lmpkin r	4	0	0	0	Blones l	0	0	0
Faries 2b	0	0	0	0	Bullock fs	1	0	0
Abner cc	4	0	0	0	Frey l	0	0	0
Lefferts cc	0	0	0	0	Burke l	0	0	0
Barrett fs	1	0	0	0	DMrtz fs	1	0	0
Ränge l	0	0	0	0	Smpen l	0	0	0
Nohe l	0	0	0	0	Sntvna fs	1	0	0
WMoadx l	2	0	0	0	Fassero l	0	0	0
WGrdn l	0	0	0	0	Reyes r	6	0	1
Aldrate fs	1	0	0	0	Owen ac	2	0	0
Andron l	0	0	0	0	Mahler l	2	0	0
Snago r	2	0	0	0	LWalker cd	3	0	0
Totaux	43	6	8	5	Totaux	47	5	4

San Diego				Montréal							
ML	CS	P	PM	BB	RB	ML	CS	P	PM	BB	RB
Whison G,1-0	1/2	3	3	3	1	0					
MMoadx	3 1/2	4	1	0	3	2					
WGardner	2	1	0	0	0	2					
Andersen	2	1	0	0	3	3					
Lefferts	3	2	1	1	1	2					
Rodriguez G,1-0	2	2	0	0	2	0					
Mahler	5	3	3	2	3	2					
Blones	2	1	0	0	0	1					
Frey	1/2	1	1	0	1	1					
Burke	1 1/2	0	0	0	0	1					
Sampen	2	1	1	1	0	0					
Fassero P,0-1	2	2	1	1	1	1					
Andersen a lancé à 1 frappeur à la 9e.											
Fi—Rodriguez.											
Arbitres—Marbre, Winters; 1er, Gregg; 2e, Hallion; 3e, West.											
D—4:24. A—12,374.											

Houston 6				Pittsburgh 4				
ab	p	cs	pp	ab	p	cs	pp	
Yelding ac	5	1	3	1	Merced 1b	3	1	3
Finley cc	4	1	2	2	JBell ac	4	0	0
Rhodes cd	5	1	1	0	VaShyk cc	4	0	1
Samuel 2b	3	1	1	0	Bonilla 3b	4	0	0
Canini 3b	3	1	1	0	Bonds cg	3	1	0
LGanzz cg	4	0	1	0	Varsho cd	2	0	1
Schling l	0	0	0	0	Wlbrns fs	1	0	0
Obkrill 1b	2	0	1	2	Slaughter r	3	1	0
Bgwll 1b	2	1	1	1	Lind 2b	4	1	0
Nichols r	4	0	0	0	Drobek l	1	0	0
Cndale fs	1	0	0	0	Schul fs	1	0	0
Biggio r	0	0	0	0	Kipper l	0	0	0
McLre 2b	4	1	1	0	McCind fs	1	0	0
Prugal l	2	0	0	0	Lndrm l	0	0	0
Henry l	0	0	0	0				
Osuna l	0	0	0	0				
Dvson cg	0	0	0	0				
Totaux	36	6	11	6	Totaux	31	4	5

Houston				Pittsburgh							
ML	CS	P	PM	BB	RB	ML	CS	P	PM	BB	RB
Portugal G,3-1	7 1/2	4	4	4	3	4					
Henry	1/2	1	0	0	0	1					
Osuna	1	0	0	0	1	0					
Schilling VP,4	1/2	0	0	0	0	1					
Drobek P,1-5	5	7	3	2	4	2					

Kipper	3	4	3	3	1	2
Landrum	1	0	0	0	1	1

BP—Biggio.
Arbitres—Marbre, Crawford; Ter, Rippley; 2e, Hohn; 3e, Tata.
D—2:49. A—17,727.

Chicago 9				Atlanta 6				
ab	p	cs	pp	ab	p	cs	pp	
Walton cc	5	2	2	0	Nixon cc	3	1	1
Sndrg 2b	5	3	3	2	Snders cg	2	1	0
Grace 1b	4	1	2	3	Gant cc	2	0	0
GBell cg	4	1	2	1	Trdyw 2b	1	1	0
Asunc l	0	0	0	0	Blouser 2b	3	0	1
GScott 3b	1	0	0	0	Justice cd	4	1	3
Dawson cd	3	1	0	0	Bream 1b	3	0	2
Danzo cd	1	0	1	1	Cbrera 1b	1	1	1
Vilvea r	2	0	1	1	Padts 3b	3	1	1
McEly l	0	0	0	0	Heath r	4	0	1
Lacster l	0	0	0	0	Biliard ac	2	0	0
CWalker cg	2	0	0	0	Lamka 2b	1	0	1
Dston ac	4	1	1	0	Lbrndt l	2	0	0
Vzcano 3b	4	0	0	0	Fran l	0	0	0
Stumb l	0	0	0	0	LoSmith fs	1	0	0
DSmith l	0	0	0	0	Parrett l	0	0	0
Beleck l	2	0	0	0	Stanton l	0	0	0
Bryhill r	2	0	0	0	Olson fs	1	0	0
Sisk p	0	0	0	0				
Totaux	39	9	12	7	Totaux	33	6	9

Chicago				Atlanta							
ML	CS	P	PM	BB	RB	ML	CS	P	PM	BB	RB
Chicago	003	020	031	—	9	Atlanta	010	120	020	—	6
E—Heath (1), DJ—Chicago 2. LSB—Chicago 6, Atlanta 6. 2B—Sandberg (6), Bream (8). 3B—Pendleton (1). C—Sandberg (2), Grace (2), GBell (6). BV—Dawson (2), Dunston (7), Nixon (3). Sanders (6). TV—Justice (3). S—Pendleton.											
Arbitres—Marbre, Hirschbeck; 1er, McSherry; 2e, Davis; 3e, Layne.											
D—2:32. A—42,576.											

LIGUE AMERICAINE

Toronto 3				Kansas City 0				
ab	p	cs	pp	ab	p	cs	pp	
White cc	4	0	2	0	McRae cc	4	0	0
RAImr 2b	4	0	1	0	Pecota 3b	3	0	1
JCartr cg	4	1	1	0	Triabl fs	1	0	0
Olerud 1b	4	0	0	0	Shmprt 2b	0	0	0
Whiten cd	4	1	1	1	Esunich cd	3	0	1
Brdrs r	3	0	1	0	KGibson fd	3	0	0
Myers r	1	0	1	1	Crnte cg	3	0	1
MWln fd	3	0	0	0	CMrtz 1b	3	0	0
MLee ac	4	1	1	0	Stillwell ac	4	0	0
Gnelli 3b	2	0	0	0	Mayne r	3	0	0
Gzales 3b	0	0	0	0	Howard 2b	1	0	0
Totaux	33	3	8	2	Totaux	28	0	3

Toronto				Kansas City							
ML	CS	P	PM	BB	RB	ML	CS	P	PM	BB	RB
Toronto	000	000	012	—	3	Kansas City	000	000	000	—	0
E—Giannelli (1), Stillwell (5). DJ—Toronto 1. LSB—Toronto 5, Kansas City 7. 2B—RAlomar (11), Carter (9), Whiten (4). TV—White (2), MWilson (1), McRae (2).											
Arbitres—Marbre, Marsh; 1er, Wendelstedt; 2e, Reliford; 3e, Williams.											
D—3:09.											

(SAMEDI)

Toronto 5				Kansas City 6				
ab	p	cs	pp	ab	p	cs	pp	
White cc	2	0	0	0	McRae cc	4	3	3
Williams cc	3	0	1	0	Pecota 3b	4	1	2
RAImr 2b	4	0	1	0	Triabl cd	4	0	2
JCartr cg	4	1	1	0	KGibson fd	4	1	0
Olerud 1b	3	1	0	0	McRae r	3	0	1
Whiten cd	4	2	3	1	CMrtz 1b	4	0	1
Myers r	4	1	2	0	Mrmn cg	1	0	0
GHill cs	0	0	0	0	Esunich cg	3	0	0
Brdrs r	0	0	0	0</				



SÉRIES DE LA COUPE STANLEY



SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Finale de conférences

Quatre de sept

CONFÉRENCE PRINCE-DE-GALLES

BOSTON c. PITTSBURGH

Pittsburgh 3 Boston 6	
Pittsburgh 4 Boston 5 (P)	
Hier	
Boston 1 Pittsburgh 4	
(Boston mène la série 2-1)	
Mardi, 7 mai	
Boston c. Pittsburgh, 19h35	
Jeudi, 9 mai	
x-Pittsburgh c. Boston, 19h35	
Samedi, 11 mai	
x-Boston c. Pittsburgh, 19h35	
Lundi, 13 mai	
x-Pittsburgh c. Boston, 19h35	

CONFÉRENCE CLARENCE-CAMPBELL

EDMONTON c. MINNESOTA

Minnesota 3 Edmonton 1	
Samedi	
Minnesota 2 Edmonton 7	
(La série est égale 1-1)	
Aujourd'hui	
Edmonton c. Minnesota, 20h05	
Mercredi, 8 mai	
Edmonton c. Minnesota, 20h05	
Vendredi, 10 mai	
x-Minnesota c. Edmonton, 21h35	

Dimanche, 12 mai

x-Edmonton c. Minnesota, 20h05

Mardi, 14 mai

x-Minnesota c. Edmonton, 21h35

(x: si nécessaire)

Les meneurs

	B	P	Pts
Recchi, Pgh	7	18	25
Lemieux, Pgh	8	14	22
Bourque, Bos	7	15	22
Janney, Bos	3	19	22
Oates, StL	7	13	20
Bellows, Min	8	12	20
Stevens, Pgh	10	10	20
Hull, StL	11	8	19
Tikkanen, Edm	11	8	19
Neely, Bos	15	4	19
Robitaille, LA	12	4	16
Gagner, Min	7	9	16
Broten, Min	5	11	16
Corson, Mtl	9	6	15
Gretzky, LA	4	11	15
Richer, Mtl	9	5	14
Propp, Min	6	8	14
Simpson, Edm	3	10	13
Skrudland, Mtl	3	10	13
Ruzicka, Bos	2	11	13
Savard, Mtl	2	11	13
Anderson, Edm	6	6	12
Duchesse, LA	4	8	12
Modano, Min	4	8	12
Brown, StL	3	9	12
Messier, Edm	3	9	12

HOCKEY

LIGUE AMERICAINE

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Finale de sections

Séries 4 de 7

Section Nord

MONCTON c. SPRINGFIELD

Moncton 4 Springfield 3	
Moncton 2 Springfield 3	
Springfield 9 Moncton 2	
Springfield 5 Moncton 3	
Samedi	
Moncton 1 Springfield 2	
(Springfield gagne la série 4-1)	

Section Sud

BINGHAMTON c. ROCHESTER

Binghamton 5 Rochester 8
Rochester 4 Binghamton 1
Binghamton 3 Rochester 4 (P)
Rochester 6 Binghamton 4
(Rochester gagne la série 4-0)

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Série finale

(Quatre de sept)

CHICOUTIMI c. DRUMMONDVILLE

Drummondville 1 Chicoutimi 3
Chicoutimi 3 Drummondville 2
Drummondville 2 Chicoutimi 3 (P)
Chicoutimi 10 Drummondville 6
(Chicoutimi gagne la série 4-0)

LIGUE JUNIOR ONTARIO

Série finale 4 de 7

SAULT STE MARIE c. OSHAWA

Hier	
Sault Ste Marie 2 Oshawa 4	
(Sault Ste Marie mène la série 3-2)	
Aujourd'hui	
Oshawa c. Sault Ste Marie, 19h30	
Mardi	
x-Sault Ste Marie c. Oshawa, 19h30	
(x: si nécessaire)	

CHAMPIONNAT MONDIAL

Ronde des médailles (final)

	MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Suède	3	2	0	1	13	8	5
Canada	3	1	0	2	15	10	4
URSS	3	1	1	1	10	9	3
Etats-Unis	3	0	3	0	12	23	0

Ronde consolation (final)

	MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Finlande	10	6	3	1	35	21	13
Tché.	10	4	6	0	28	27	8
Suède	10	2	7	1	22	38	5
Allemagne	10	0	8	2	19	51	2

Les meneurs

	B	P	Pts
Sundin, Suè	7	5	12
Kurri, Fin	6	6	12
Kamensky, URSS	6	5	11
Sakic, Can	6	5	11
Selanne, Fin	6	5	11
Niemininen, Fin	5	6	11
Roenicke, E.-U.	5	6	11
Bure, URSS	3	8	11
Ruuttila, Fin	7	3	10
Cole, E.-U.	6	4	10
Rundqvist, Suè	6	4	10
Flury, Can	5	5	10
Makarov, URSS	3	7	10

Equipes étoiles

Première équipe	
Gardiens — Sean Burke, Canada.	
Défenseurs — Alexei Kasatonov et Viatcheslav Fetisov, URSS.	
Centre — Thomas Rundqvist, Suède.	
Ailier droit — Jari Kurri, Finlande.	
Ailier gauche — Valery Kamensky, URSS.	
Deuxième équipe	
Gardiens — Markus Ketterer, Finlande.	
Défenseurs — Jamie Macoun, Canada, et Dmitry Mironov, URSS.	
Centre — Theoren Fleury, Canada.	

SOMMAIRES (SAMEDI)

Canada 9 Etats-Unis 4

Première période
 1. E.-U., McEachern (Maley) 3:36
 2. Canada, R. Courtall (Craven, Blake) 2:49
 3. Canada, Thomas (Flury) 10:49 (an)
 Pénalités — Williams E.-U. 10:07, G. Courtall Can 12:06, Miller E.-U. 18:57.

Deuxième période

4. Canada, Larmer (Sokic) 1:13
 5. E.-U., Wolanin (Cole) 3:58
 6. E.-U., Krygier (Roenicke) 10:29
 7. Canada, Yawney (Thomas, Nattress) 11:30
 8. Canada, Fleury (Thomas, Lidster) 13:53
 9. Canada, Sakic (R. Courtall) 14:40
 Pénalités — Thomas Can 5:08, Gosselin E.-U., Roming Can 13:06, Cole E.-U. 15:58, Schlegel Can 19:48

Troisième période

10. E.-U., McEachern 15:27
 11. Canada, Thomas 17:23
 12. Canada, Larmer 19:45 (fd-dn)
 13. Canada, Macoun (Blake) 19:59
 Pénalités — Tretlowicz E.-U., G. Courtall Can 8:56, G. Courtall Can 13:24, Craven Can 17:48

Tirs au but:

E.-U. 8 13 13—34
 Canada 14 14 6—34

Gardiens — E.-U.: Vanbiesbrouck; Canada: Burke.

Avantages numériques — E.-U.: 0-5; Canada: 1-3.

Arbitre — Nikolai Morozov, URSS.

Assistance — 11,800.

Suède 2 URSS 1

Première période

1. Suède, Bergqvist 2:30
 2. URSS, Semak (Lomakin, Kravchik) 10:10 (an)
 Pénalités — Gustafsson Suè 9:46, M. Johansson Suè 18:27.

Deuxième période

Aucun but.

Pénalités — Semak URSS 9:22, Butsaev URSS 13:26, Jonsson Suè 13:31.

Troisième période

3. Suède, Sundin 9:37
 Pénalités — K. Samuelsson Suè 16:44, Konstantinov URSS (maj) et inc. de partie) 20:00.

Tirs au but:

Suède 11 17 7—35
 URSS 11 6 9—26

Gardiens — Suède: Ridderwall; URSS: Trefilov.

Arbitre — Seppo Makiela, Finlande.

Assistance — 11,800.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

	G	P	May.	Diff
Pittsburgh	15	9	625	—
New York	14	10	583	1
St. Louis	14	11	560	1½
Chicago	12	13	480	3½
Philadelphie	11	14	440	4½
Montréal	9	15	375	6

Section Ouest

Cincinnati	13	10	565	—
San Diego	14	11	560	—
Atlanta	11	11	500	1½
Los Angeles	12	12	500	1½
Houston	10	13	435	3
San Francisco	9	15	375	4½

Samedi

San Diego 6 Montréal 5 (13 manches)
 San Francisco 4 New York 6 (12 manches)
 Los Angeles 3 Philadelphie 4
 St. Louis 1 Cincinnati 3
 Houston 8 Pittsburgh 3
 Chicago 2 Atlanta 4

Hier

Chicago 9 Atlanta 6
 St. Louis 2 Cincinnati 4
 San Diego 6 Montréal 3
 Los Angeles 3 Philadelphie 2
 Houston 6 Pittsburgh 4
 San Francisco 2 New York 0

Aujourd'hui

(Lanceurs probables)
 San Francisco c. Montréal
 (Robinson 0-0 c. DeMartinez 3-2), 19h35.
 Cincinnati c. Pittsburgh
 (Rijo 1-1 c. Palacios 1-0), 19h35.
 Chicago c. Houston
 (G.Maddux 3-1 c. Deshaies 0-3), 20h35.

Les meneurs

	MJ	AB	P	CS	May.
Morris, Cin	19	67	8	25	.373
McGriff, SD	25	91	17	31	.341
Gwynn, SD	25	100	15	34	.340
Biggio, Hou	21	75	12	25	.333
Clark, SF	24	93	13	31	.333
Butler, LA	23	94	15	30	.319
Treadway, Atl	19	63	7	20	.317
Jose, StL	25	96	16	30	.313
McGee, SF	19	75	14	23	.307
Samuel, LA	24	101	14	31	.307

Points — Dykstra, Philadelphie, 23; DeShields, Montréal, 22; Bonilla, Pittsburgh, 18; FMcGriff, San Diego, 17; RThompson, San Francisco, 17.
 Points produits — WClark, San Francisco, 26; Dawson, Chicago, 20; Kruk, Philadelphie, 20; Bonilla, Pittsburgh, 19; Calderon, Montréal, 19; Samuel, Los Angeles, 19.
 Coups sûrs — TGwynn, San Diego, 34; FMcGriff, San Diego, 31; Samuel, Los Angeles, 31; WClark, San Francisco, 31; Butler, Los Angeles, 30; Jose, St. Louis, 30.
 Doubles — HMorris, Cincinnati, 9; Bream, Atlanta, 8; Jose, St. Louis, 8; Bonilla, Pittsburgh, 7; Dykstra, Philadelphie, 7.
 Triples — TGwynn, San Diego, 4; Candaele, Houston, 3; T Fernandez, San Diego, 3; 13 à égalité à 2.
 Circuits — Mitchell, San Francisco, 8; Dawson, Chicago, 6; GBell, Chicago, 6; 5 à égalité à 5.
 Bats volés — Coleman, New York, 16; DeShields, Montréal, 12; Nixon, Atlanta, 11; Roberts, San Diego, 8; Calderon, Montréal, 7; Dunston, Chicago, 7; Dykstra, Philadelphie, 7.

Lanceurs (3 décisions)

— BSmith, St. Louis, 3-0, 1.000, 3.44; Hammond, Cincinnati, 3-0, 1.000, 1.64; Hurst, San Diego, 3-0, 1.000, 2.95; RMcDowell, Philadelphie, 3-0, 1.000, 0.89; 4 à égalité à 800.
 Retraits — Gooden, New York, 43; Benes, San Diego, 34; DeLeon, St. Louis, 30; Glavine, Atlanta, 30; Hurst, San Diego, 28.

Victoires protégées — LeSmith, St. Louis, 9; Dibble, Cincinnati, 7; Franco, New York, 6; Lefferts, San Diego, 6; MiWilliams, Philadelphie, 6.

LIGUE AMERICAINE

	G	P	May.	Diff
Boston	14	8	636	—
Toronto	15	11	577	1
Detroit	13	10	565	1½
Milwaukee	13	11	542	2
Cleveland	10	11	476	3½
Baltimore	8	14	364	6
New York	7	13	350	5½

Section Ouest

Oakland	15	9	625	—
Chicago	11	10	524	2½
Texas	10	10	500	3
Californie	12	12	400	3
Minnesota	12	13	480	3½
Seattle	11	13	458	4½
Kansas City	9	15	375	6

Samedi

Toronto 5 Kansas City 6
 Minnesota 7 Milwaukee 4
 Cleveland 20 Oakland 6
 Boston 4 Chicago 0
 Texas 6 Detroit 5
 New York 2 Seattle 3
 Baltimore 5 Californie 6

Hier

Texas 7 Detroit 8
 Toronto 3 Kansas City 0
 Minnesota 5 Milwaukee 2 (10 manches)
 Boston 9 Chicago 1
 Cleveland 15 Oakland 6
 Baltimore 4 Californie 6
 New York à Seattle, 20h05

Aujourd'hui

(Lanceurs probables)
 New York c. Seattle
 (Leary 2-1 c. Hanson 2-1), 22h05.
 Baltimore c. Californie
 (Mesa 2-3 c. Lewis 1-1), 22h35.

Les meneurs

	MJ	AB	P	CS	May.
EMartinez, Sea	23	75	17	28	.373
DHdsn, Oak	23	89	20	33	.371
Molitor, Mil	21	90	16	31	.344
Polonia, Cal	23	88	13	29	.330
Belle, Cle	19	73	12	24	.329
CRipken, Balt	22	85	17	28	.329
Gagne, Min	22	67	12	22	.328
JoCarter, Tor	26	99	15	32	.323
Joyner, Cal	22	81	14	26	.321
Knoblauch, Min	25	95	15	30	.316

Points — DHenderson, Oakland, 20; Conesco, Oakland, 18; EMartinez, Seattle, 17; White, Toronto, 17; CRipken, Baltimore, 17.
 Points produits — Deer, Detroit, 23; DHenderson, Oakland, 21; CRipken, Baltimore, 20; Fielder, Detroit, 20; Yount, Milwaukee, 20; Belle, Cleveland, 18; 8 à égalité avec 16.
 Coups sûrs — DHenderson, Oakland, 33; JoCarter, Toronto, 32; Molitor, Milwaukee, 31; Knoblauch, Minnesota, 30; EMartinez, Seattle, 28; Puckett, Minnesota, 28.
 Doubles — RAlomar, Toronto, 10; White, Toronto, 10; DHenderson, Oakland, 9; JoCarter, Toronto, 8; 4 à égalité avec 7.
 Triples — Greenwell, Boston, 2; Knoblauch, Minnesota, 2; MWilson, Toronto, 2; Puckett, Minnesota, 2; Riles, Oakland, 2; WWilson, Oakland, 2.
 Circuits — DHenderson, Oakland, 8; Deer, Detroit, 8; Belle, Cleveland, 6; GVaughn, Milwaukee, 6; KGrison, Kansas City, 6; Sierra, Texas, 6; CRipken, Baltimore, 5; Yount, Milwaukee, 5.
 Bats volés — Patis, Texas, 8; Polonia, Californie, 8; Conesco, Oakland, 6; RAlomar, Toronto, 6; Briley, Seattle, 5; Cotto, Seattle, 5.

Lanceurs (3 décisions)

— Clemens, Boston, 5-0, 1.000; Moore, Oakland, 4-0, 1.000; Bolton, Boston, 3-0, 1.000; Gossage, Texas, 3-0, 1.000; Gulllickson, Detroit, 3-0, 1.000; Henneman, Detroit, 3-0, 1.000; Stottlemyre, Toronto, 3-0, 1.000; Timlin, Toronto, 3-0, 1.000.
 Retraits — Ryan, Texas, 53; Clemens, Boston, 41; McDowell, Chicago, 36; Leary, New York, 33; Finley, Californie, 31.
 Victoires protégées — Eckersley, Oakland, 8; Reardon, Boston, 8; DWard, Toronto, 6; Thigpen, Chicago, 6; 4 à égalité avec 5.

SOMMAIRE LNH (SAMEDI)

Minnesota 2 Edmonton 7

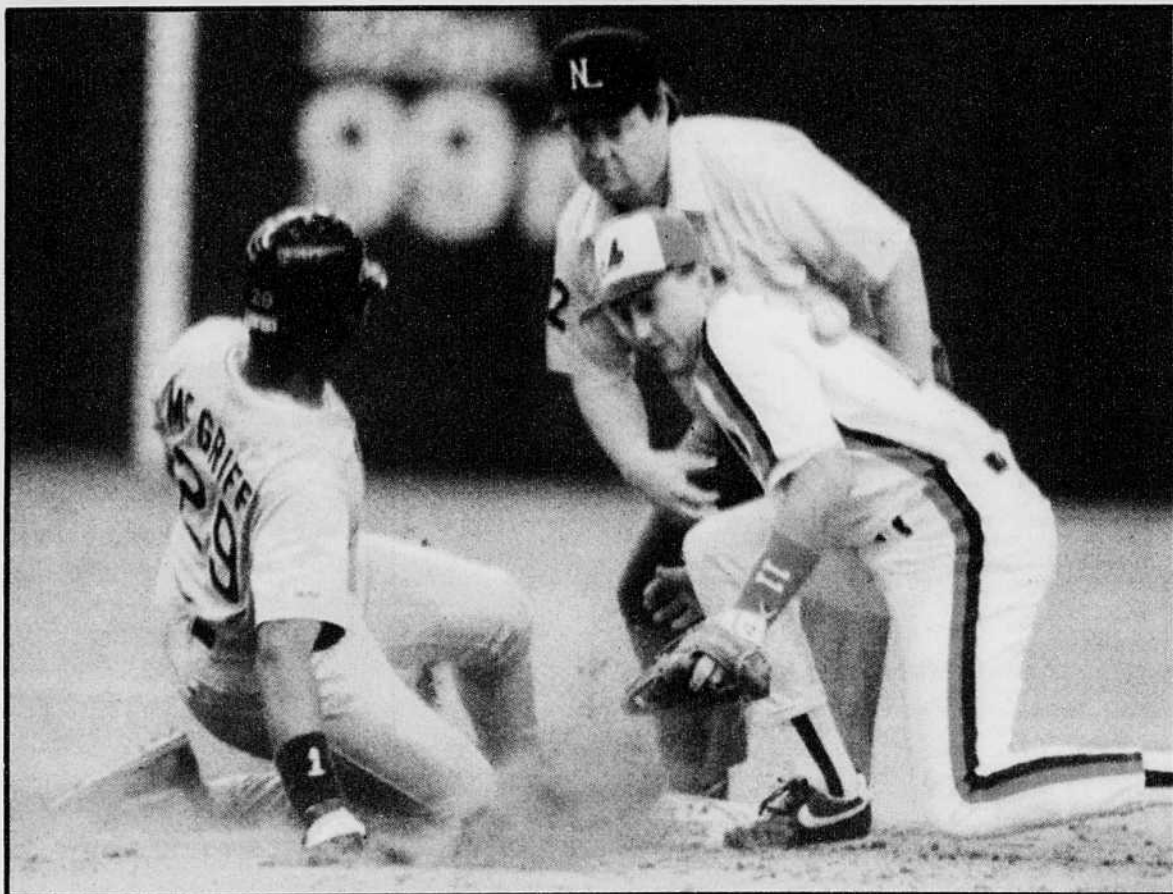
Première période

1. Minnesota, Gagner 7 (Propp, Bellows) 1:55 (an)
 2. Edmonton, Klima 5 (Huddy, Tikkanen) 6:14
 3. Edmonton, Klima 6 (Murphy, Semenov) 8:23 (an)
 4. Edmonton, Klima 7 (Tikkanen, Linseman) 11:27
 5. Edmonton, Huddy 4 (Tikkanen, Maciver) 19:27 (an)
 Pénalités — Beukeboom Edm 1:32, Klima Edm 3:41, Giles Min 7:55,

Les Padres ramènent Barnes à la réalité

□ Défaite de 6-3 des Expos

Michel LAJEUNESSE Montréal (PC)



Photolaser PC

Le joueur d'arrêt-court Spike Owen des Expos ne peut contrôler la balle et Fred McGriff des Padres est déclaré sauf au deuxième but par l'arbitre Joe West. Ce jeu est survenu à la 5e manche à la suite d'une erreur du voltigeur Larry Walker des Expos sur un simple de McGriff. Ce dernier a devancé le relais imprécis de Walker au deuxième but.

La pénitence de Walker terminée

Michel LAJEUNESSE Montréal (PC)

La pénitence de Larry Walker est terminée. Écarté du jeu depuis un certain temps parce qu'il avait perdu son œil au bâton, Walker était de retour au champ droit hier.

Buck Rodgers n'a pas voulu dire si c'était la dernière chance de Walker de vraiment se sortir de sa léthargie, mais il faut croire que le rendement de Walker dans les prochains jours pourrait être déterminant pour le reste de sa saison.

«Je crois que notre décision de l'écartier du jeu a porté fruit. Je crois qu'il est maintenant prêt mentalement et physiquement à retrouver son élan au bâton. Hier, il a obtenu quelques bons élan et il a même failli claquer un circuit en 12e. Son bâton a tout juste passé sous la balle.»

Walker ne présente qu'une moyenne de .169. Il cherche trop souvent à claquer la longue balle. Pourtant, Rodgers croit toujours qu'il peut devenir un bon frappeur des ligues majeures.

«On ne peut faire autrement qu'apprécier son immense talent, a dit le gérant. On ne veut pas voir ce potentiel immense disparaître. Il a toujours été un bon frappeur dans les ligues mineures. Nous pensons encore qu'il peut devenir le frappeur gaucher de puissance au milieu de notre alignement.»

Walker aura certes sa chance, mais il ne faudrait pas qu'il la rate. «Il jouera au champ droit au

cours des quatre prochains jours, a dit Rodgers. Nous affronterons alors quatre droitiers. Nous espérons que tout le travail qu'il a fait avec Hal McRae et que cette période de réflexion lui auront fait le plus grand bien.»

Pour faire place à Walker dans l'alignement, c'est Dave Martinez qui a écopé.

Marquis Grissom évoluait au champ centre, hier, sa position naturelle, et à cause de son travail à la plaque depuis quelque temps, il n'était pas question de le retrancher de l'alignement.

«Grissom nous a donné beaucoup à titre de deuxième frappeur, a dit Rodgers. Il a mis en branle toute

notre équipe. Nous devons faire un choix et ce ne fut pas facile.

«Nous avons expliqué la situation à Dave Martinez. C'est certain qu'il n'a pas apprécié. Il veut jouer à tous les jours et c'est normal.»

Nouvelles brèves

C'est Tony Gwynn qui a apprécié le plus le fait qu'il n'allait pas devoir affronter Martinez, un des seuls lanceurs qui lui donnent des maux de tête.

«Alleluia», s'est écrié Gwynn en apprenant la nouvelle.

«Je n'ai que moi-même à blâmer» — Barnes

Michel LAJEUNESSE Montréal (PC)

«Les cinq prochains jours me paraîtront sûrement très longs. Pour moi, ça paraîtra plutôt comme de longues semaines.»

Brian Barnes aurait voulu connaître une meilleure performance à son premier match de la saison, mais il a été matraqué par les Padres et il devra maintenant attendre cinq jours avant d'avoir la chance de se reprendre.

«Je n'ai que moi-même à blâmer, je me sentais bien, je suis rétabli à cent pour cent. Je n'ai tout simplement pas bien fait le travail.»

Barnes admettait volontiers qu'il avait sans doute obtenu trop de succès avec son changement de vitesse en début de match et qu'il l'a utilisé trop souvent.

«C'est ce qui est arrivé avec Benito Santiago. Il avait très mal paru à ses deux premières présences quand je lui ai servi mon changement de vitesse. Il devait s'y attendre puisque la troisième fois, il a claqué un circuit. Il a su s'ajuster et moi, je ne l'ai pas fait.

«Je sais une chose: j'ai appris aujourd'hui que je ne peux lancer de la sorte et qu'il faut que j'utilise ma balle rapide plus souvent.»

Greg Riddoch, gérant des Padres, était très satisfait d'avoir vu

Brian Barnes a appris vendredi soir qu'il devait lancer hier pour les Expos. Les Padres de San Diego lui ont fait comprendre en une seule manche qu'il était revenu dans les ligues majeures.

Les Padres l'ont matraqué de cinq points en cinquième manche et ont écrasé les Expos 6-3 pour remporter la série 2-1 et terminer leur plus long voyage de la saison avec un dossier de 6-6.

«Brian Barnes n'a tout simplement pas fait ses devoirs, a commenté Buck Rodgers après le match. Il a été presque parfait au cours des trois premières manches et il pensait peut-être s'en tirer à bon compte. Ça ne se fait pas dans les ligues majeures. Il faut éloigner les frappeurs de la plaque et il ne l'a pas fait.»

Les Padres, eux, ont tôt fait de le chasser du monticule et lui infliger sa première défaite de la saison.

Dans cette cinquième manche, ils ont envoyé neuf frappeurs parader au marbre. Deux d'entre eux, Jim Presley, pour partir le bal, et Benito Santiago, avec un coup de trois points, ont bouclé le circuit dans cette poussée. Barnes a également accordé deux simples et un triple.

«Il s'en tirait peut-être en lançant de cette façon à Indianapolis, mais on ne peut le faire ici. Tout ce que nous pouvons espérer, c'est qu'il aura appris de ces erreurs», a commenté Rodgers.

Loin d'Indy

A la cinquième manche, Barnes devait s'imaginer que le Stade olympique est à des années-lumières d'Indianapolis. En réhabilitation, il n'avait permis aucun point en deux matches dans la classe AAA. Mais les Padres l'ont ramené à la réalité rapidement.

Barnes avait accordé un point à la suite de deux triples en quatrième. Fred McGriff avait trompé la vigilance et la stratégie des Expos qui avaient placé tous leur monde en défensive du côté droit. McGriff s'est moqué d'eux avec un roulant dans la gauche qui a filé jusqu'à la clôture.

A la manche suivante, ce fut le festival californien. Presley a d'abord claqué son premier circuit de la saison. Après deux retraits, Barnes semblait devoir s'en tirer. Mais il a accordé dans l'ordre: un simple à Bip Roberts, un triple d'un point à Tony Fernandez, un but sur balles à Tony Gwynn, un long circuit de trois points à Benito Santiago et un simple à McGriff. Barnes est allé reprendre tranquillement sa place dans l'abri pendant que Bill Sampen est venu mettre fin à la manche.

En fin de manche, les Expos ont riposté avec un circuit de trois points de Marquis Grissom, un très long coup dans la gauche. Ed Whitson avait auparavant donné deux buts sur balles, lui qui est pourtant reconnu pour la précision de ses lancers.

Rodgers croyait que Whitson, pourtant un vétéran, avait commis une erreur de recrue en tentant de guider la balle au dessus du marbre après avoir vu les siens lui donner une confortable avance.

«Cela se produit souvent. Un gars prend les devants et il tente de s'en tirer trop facilement en guidant la balle plutôt que de la lancer comme il le faisait au début du match. Je pense que le circuit de Grissom l'a secoué, l'a remis dans le match.»

Par la suite aucune des deux équipes n'a vraiment eu de bonnes chances de marquer, même si les Expos ont placé deux coureurs sur les buts en fin de sixième. Le frappeur suppléant Ron Hassey est venu représenter le troisième retrait quand Whitson l'a forcé à frapper une chandelle à l'arrêt-court.

Le vétéran droitier a mérité sa deuxième victoire en cinq décisions, complétant son premier match de la campagne. Il n'a permis que trois coups sûrs et trois buts sur balles. Il a retiré sept frappeurs sur des prises. Seul autre point positif pour les Expos, le gaucher Scott Ruskin n'a permis qu'un seul coup sûr en lançant au cours des trois dernières manches.

«Ruskin a travaillé fort le long des lignes de côté avec Larry Bearnarth au cours des derniers jours, a dit Rodgers. Il a corrigé un problème mécanique. Je ne l'avais pas vu lancer aussi bien cette saison.»

la différence pour moi.»

Seul Marquis Grissom a pu frapper une de ses offrandes d'aplomb quand il a bouclé un circuit de trois points en cinquième.

Grissom est de ceux qui pensaient que les Expos allaient pouvoir remonter la pente.

«Nous avions bien joué samedi et je pensais qu'après la cinquième manche nous aurions une véritable bagarre sur les bras.»

Mais cela ne s'est pas produit et c'est Whitson qui a eu le dernier mot.

son équipe remporter les deux derniers matches de cette série pour boucler le plus long voyage de la campagne avec une fiche de 6-6.

«Nous avons subi une série de quatre défaites au cours de ce voyage dans l'est et de terminer sur une note positive, c'est très bien pour nous, a-t-il commenté. Eddie a très bien lancé. Il a offert huit balles de suite aux Expos en cinquième manche quand il voulait trop guider la balle. Il a commis l'erreur de placer le tir suivant au cœur du marbre.»

Quant à Whitson, il était heureux d'avoir pu compléter ce match. «Nous terminons le voyage sur une note positive. Le fait d'avoir pu profiter d'une bonne avance a fait toute